Président du Conseil

La Minerve,

JOURNAL POLITIQUE, LITTERAIRE, AGRICOLE, COMMERCIAL ET D'ANNONCES.

52me année. MONTREAL, JEUDI MATIN, 20 MAI 1880. No. 213

Compagnie de Navigation de Laprairie

1880. 1880.

Le et après Lundi, le 3 MAI et jusqu'à avis contraire, le

Vapeur "LAPRAIRIE"

Capitaine DEMERS,

Partira aux heures suivantes, (autant que possible) les Dimanches et Fêtes exceptés :

De LAPRAIRIE—6.00 A.M. et 10.00 A.M.
De MONTREAL—8.00 A.M. et 4.00 P.M.

LES DIMANCHES ET FETES

De LAPRAIRIE—8.15 A. M. et 5.00 P. M.
De MONTREAL—2.00 P. M. et 6.00 P. M.

J. BROSSEAU, Secrétaire.

1er mai. 198—x

La Compagnie de Navigation du Richelieu et d'Ontario.

Les vapeurs de la Compagnie feront le service entre Montréal et Québec comme suit

Le vapeur *QUEBEC*, Capt. Nelson, les Lundis, Mercredis et Vendredis.

Le vapeur *MONTREAL*, Capt. Burn, les Mardis, Jeudis et Samedis, à 7 heures P.M.

Les bateaux faisant le service entre

MONTREAL & HAMILTON,

et les ports intermédiaires, et se reliant à Toronto avec les bateaux allant à Niagara et à Buffalo ainsi qu'avec les chemins de fer pour l'Ouest, partiront jusqu'à nouvel ordre, comme suit, du Bassin du Canal, à 9 hrs. A.M., et de Lachine à l'arrivée du train de midi, et de Côteau Landing, à l'arrivée du train qui laisse Montréal à 5 heures P.M., l'*ALGERIAN*, les mardis ; le *CORSICAN*, les jeudis, et le *SPARTAN*, les samedis.

Le steamer *BOHEMIAN*, Capt. J. Ranken partira pour Cornwall et les ports intermédiaires du Bassin du Canal à midi, et de Lachine à l'arrivée du train de trois heures les mardis et vendredis.

Le vapeur *TROIS-RIVIERES*, Capt. Duval, part pour Trois-Rivières tous les Mardis et Vendredis à 2 heures P.M. en connexion à Sorel avec le vapeur *Sorel* pour St. François et Yamaska.

Le vapeur *BERTHIER*, Capt. L. H. Roy, part pour Berthier tous les Mardis, les Jeudis et les Samedis à 3 heures p.m. en connexion à Lanoraie avec le chemin de fer de Joliette.

Le vapeur *CHAMBLY*, Capt. Fra Lamoureux, part pour Chambly tous les Mardis et Vendredis à 2 hrs. p.m., le vendredi faisant connexion à Lanoraie avec les chars pour Joliette.

Le vapeur *TERREBONNE*, Capt. E. Laforce, part tous les jours (dimanches exceptés), pour l'Assomption, à 3 heures p.m.

BUREAUX DE BILLETS, où l'on peut se procurer des cartes chez R. Dickson, No. 133, Rue St. Jacques, et au Bureau des Billets, quai Richelieu, au pied de la Place Jacques-Cartier, et chez R. McEwen, Bassin du Canal.

J. B LAMERE, Agent Général. ALEX. MILLOY, Agent du Trafic.

Bureaux Généraux, 228 rue St. Paul. Montréal, 5 Mai 1880. 199

Compagnie de Navigation de la Rivière Ottawa.

LIGNE Quotidienne des VAPEURS de la MALLE ENTRE MONTREAL & OTTAWA.

Les steamers de cette ligne commenceront leurs voyages réguliers de chaque jour, à partir de LUNDI, 3 MAI.

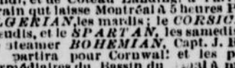
Les voyageurs pour Ottawa et tous les ports intermédiaires devront prendre le train de 7.15 a.m. pour Lachine, avec lequel les vapeurs sont en correspondance.

PRIX—1ère classe pour Ottawa.... $2.50
Do (aller et retour).. 4 00
2me 1.50

On délivre des billets dans les Bureaux du Grand-Tronc et au No. 13, rue Bonaventure.

R. W. SHEPHERD, Près ident.

4 mai 200—x



Le Vapeur "PERSIA"

Quittera le Quai, situé au coin des Rues Colborne et Commune, chaque VENDREDI, à 7 heures P.M., pour

	PRIX.
Toronto	$7.00
Ste. Catherine	7.50
Chutes du Niagara	8.50
Buffalo	9.00

Repas et lit compris. L'aménagement de ce vapeur est parfait.

NORRIS & ROUTH,
A l'étage supérieur du No. 22, Rue St. Jean.
8 Mai. 203-t u

Seule Ligne Directe pour la France.

Compagnie Generale Transatlantique

ENTRE New-York ET LE HAVRE

Les magnifiques vapeurs de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la Rivière du Nord, au pied de Morton Street, comme suit :—

Labrador, Sanglier ..... 19 Mai 1.00 P.M.
St. Laurent, Lachesnez.... 26 Mai 7.30 A.M.
Pereire, Daure ..... 2 Juin 1.30 P.M.

Prix du passage pour le Havre :—

Première cabine (vin compris).. $100 et $80
Entrepont — — ..... $ 26

Billets aller et retour à prix réduits valables pendant une année.

Chèques sur le Crédit Lyonnais pour toutes sommes.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen ou qui en reviennent évitent en prenant ces steamers les ennuis inutiles de voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche tout en épargnant beaucoup d'argent, d'ennui et de temps.

LOUIS DE BERIAN, AGENT.
6, Bowling Greenfoot of Broadway.
Ou à D. MASSON & CIE., Agents pour Montréal.

Aux Bourreurs.

Nous venons de recevoir et nous vendrons à des prix excessivement reduits, du crin frisé, mousse, échiffes, *excel sior*, étoupppe, cordonnet, ficelles, boutons, couverture en crin, imitation do, outils de bourreurs, etc. De plus nous fabriquons les meilleurs ressorts en fer et en acier de cette ville et nous les détaillons à meilleur marché qu'ailleurs.

J. AMNAH & Cie,
106 r 219, rue McGill.

MOUCHES A PATATES. — Assurez votre récolte de patates en employant le plus pur Vert de Paris.

ELLEBORE—Détruisez toutes les Chenilles sur les groseilliers en employant le pur Hellebore blanc. En vente chez

G. L. WIGHT, Pharmacien,
Coin des rues St. Joseph et Richmond.
mars s 211

ON GAGNE à acheter ses meubles maintenant, et les avoir emmagasinés gratis d'ici au 1er Mai. Les prix seront certainement plus élevés, car le bois augmente en valeur, toutes les semaines. Avant d'acheter allez examiner le stock de Wm. KING, No. 54, Rue Craig, et après le 15 Mars, au No. 652, Rue Craig, en face de Rogers & King.

FINANCE ET COMMERCE

Montréal, 19 Mai 1880.

Le marché est très-ferme.

La Banque de Montréal est ¼ plus haute à 135½.

La Banque de Commerce est ¼ plus haute à 121¾.

Le Télégraphe de Montréal est 1 o/o plus haut à 96.

VENTES

Avant-midi :

Bank of Montreal—85 à 135½.
Molsons Bank—85 à 83.
Merchants Bank—55 à 94.
Montreal Telegraph Co—25 à 95½.
R. et O. Nav. Co—5 à 40.

Après-midi :

Bank of Montreal—120 à 135½, 110 à 135¾.
Ontario Bank—125 à 78½.
Bank of Commerce—20 à 121¾.
Montreal Telegraph Co—1 95½, 10 à 96.
R. & O. Nav. Co—5 à 40.
City Passenger Ry Co—10 à 95.

BOURSE DE MONTREAL.

STOCKS.	Par des actions.	Interêts payés depuis six mois.	Vendeurs par $100.	Acheteurs par $100.
Bank of Montreal	$200	4 p.c.	135½	135
Ontario Bank	100	4 p.c.	78	78½
Bank of British North America	£50 stg.	4 p.c.	...	...
Consolidated Bank	100	...	...	...
Banque du Peuple	50	2 p.c.	71	70
Molsons Bank	50	4 p.c.	82½	82
Bank of Toronto	100	8 p.c.	128	125
Banque Jacques-Cartier	25	2 p.c.	72½	72
Merchants' Bank	100	2 p.c.	94½	95
Eastern Townships Bank	50	4 p.c.	102	99½
Quebec Bank	100	5 p.c.	...	...
Banque Nationale	50	4 p.c.	...	...
Union Bank	100	2 p.c.	...	...
Mechanics' Bank	50	...	...	...
Can. Bank of Commerce	50	4 p.c.	121½	121½
Banque Ville-Marie	...	4 p.c.	...	...
Dominion Bank	100	4 p.c.	...	...
Bank of Hamilton	100	4 p.c.	...	...
Maritime Bank	100	...	...	...
Exchange Bank	100	...	...	...
Federal Bank	100	3 p.c.	...	105
Imperial Bank	100	4 p.c.	...	...
Standard Bank	100	3 p.c.	...	...
Intercolonial Coal Co	100	...	16	12
Huron Copper Bay	...	...	...	...
Montreal Mining Co	...	...	...	...
G. T. R. 7 p.c. stg. Bonds	...	...	...	...
C. & St. L. 7 p.c. stg. Bonds	...	...	...	...
Montreal Telegraph Co	40	3 p.c.	96	96
Dominion Telegraph Co	50	2½ p.c.	65½	64
Richelieu & O. Nav. Co	100	2½ p.c.	40	39
City Passenger R'y Co	50	5 p. an	98	95½
City Gas Co	40	5 p.c.	122	121½
New Gas Stock	...	...	...	...
Merchants' Exchange	400	...	...	...
Cie de Pret et Crédit Fonc.	50	3½ p.c.	...	...
Can. Eng. & Mach. Co	...	...	...	...
Quebec Fire Assurance Co	...	...	...	...
Montreal Inv'nt Ass. Stock	...	...	...	...
Canada Cotton Co	...	...	...	...
Cornwall Manufact. Co	...	...	...	...
Montreal Warehousing Co	...	...	...	...
Graphic Printing Co	...	...	...	...
North American Car Co	...	...	...	...
Mont. Building Associat.	50	2 p.c.	...	...
Mont. Loan & Mortgage Co.	50	3½ p.c.	...	...
Cold Brook Rg Mills Co.	...	...	...	...
Seaflag and Fishing Co.	...	...	...	...
Quebec & G. P. S. S. Co.	...	...	...	...
Western Assurance Co	100	5 p.c.	28	47½
Royal Can. Insurance Co.	...	...	...	...
Adams Tobacco	...	...	...	...
Dominion Stock 5 o/o	100	...	...	...
Dominion Bonds	...	...	...	...
Gov. Deb. 6 p.c. stg	...	...	...	...
" " 6 p.c. cy	...	...	...	...
" " 5 p.c. stg	...	...	...	...
" " 5 p.c. cy	...	...	...	...
Harbor 6 p.c. Bonds	100	...	...	...
Montreal 7 p.c. Stock	100	...	140	135
" 6 p.c. Bonds	100	...	116	113½
Montreal Corp. 6 p.c. Bonds	100	...	...	...
M. W. W. 6 p.c. Bonds	...	...	...	...

L. J. FORGET & CIE.,
Courtiers,
Membres de la Bourse,
349, Rue Notre-Dame,
Edifice de la Banque d'Echange.

Marché sans changements. Les opérations à demande sur de bonnes sécurités se font à 4 et 5 pour cent, et celles à échéances fixes, à 6 pour cent. Le change sterling, au moyen des Banques avec New-York est de 109 à 109¼ pour de fortes sommes à 60 jours ; et d'autres maniéres à 109½ sur change. Sterling à New-York 4.88½ pour billets à 60 jours, 4.89½ pour ceux à demande. Traites sur New-York à 1-16 et ¼ de prime.

FLUCTUATIONS SUR LES FONDS A LA BOURSE DE NEW-YORK.

New-York, 19 Mai 1880.

	Ouvert.	Fermé.
Change	486½	486½
Argent	4	3
W. U. Tel.	98	...
Lake Shore	101¼	102¾
Pacific Mail	30¼	...
Erie	35¾	...
Ohio & Miss	26	27¼
North-West	89¾	...
Do Pref.	...	...
St. Paul	70¾	71¾
Do Pref.	100	...
Mich. Central	77	78¼
Jersey Central	63¾	67¾
N. Y. Cent. & H.	124¾	126
Del. & Lack	77¾	80¼
Del. & Hudson	74¾	72¾
St. Joseph	25¾	26¼
Rock Island	120	...
C. C. & I. C.	11¾	12
St. L. & N.	16¼	...
Union Pacific	82¾	84¼
A. & P. Tel	38¾	38¾

Londres, 19 Mai, 5.00 p.m.

Consolidés, 98 3-16 pour argent ; 99 5-16 pour compte ; 41⅜, 111 ; 5⅜, 105¾. Erié, 36. Illinois Central, 106¾.

MARCHÉS DE LIVERPOOL.

LIVERPOOL.	18 Mai 5.00 p.m.		19 Mai. 5.00 p.m.	
Par 100 lbs.	s. d.	s. d.	s. d.	s. d.
Farine	10 0	à 12 6	10 0	à 12 6
Blé du Printemps	9 0	à 10 0	9 0	à 10 0
Rouge d'hiver	9 10	à 10 4	9 10	à 10 4
Blanc do	9 3	à 10 4	9 3	à 10 4
Club	10 0	à 10 6	10 0	à 10 6
Blé-d'inde (nouveau)	4 11	à 4 11½	4 11	à 4 11½
Do (vieux)	0 0	à 00 0	00 0	à 00 0
Orge	5 3	à 00 0	5 3	à 0 0
Avoine	6 3	à 6 6	6 3	à 6 6
Pois	7 2	à 0 00	7 2	à 0 0
Lard	62 6	à 00 0	62 6	à 0 0
Saindoux	37 6	à 00 0	37 6	à 00 0
Viandes fumées	31 0	à 35 6	34 0	à 35 6
Suif	32 6	à 00 0	32 6	à 00 0
Bœuf	70 0	à 00 0	62 6	à 00 0
Fromage	68 0	à 00 0	68 0	à 00 0

MARCHÉS ANGLAIS.

DERNIERS AVIS DE BEERBOHM.—Chargements sous voile, blé ferme ; blé-d'inde ferme. Chargements en route et en partance, blé plus facile ; blé-d'inde, calme. Mark Lane—Blé, ferme ; blé-d'inde, calme. Blé : moyen de Milwaukee ou Chicag o, 47s ; Californie, 47s 6d. Arrivages des Ports intermédiaires, sur commande, blé et blé-d'inde, peu d'affaires. Blé de Liverpool, ferme ; blé-d'inde, fort. Blé rouge d'hiver No. 2 pour être expédiés durant ce mois et dans l'autre, 48s 6d. Les importations pour les Etats de l'Angleterre durant la semaine finissant le 18 Mai ont été comme suit : blé, 140,000 à 145,000 quarts, contre 230,000 à 235,000 pour la semaine précédente ; blé-d'inde, 130,000 à 140,000 quarts, contre 85,000 à 90,000 qrts pour la semaine précédente ; farine, 90,000 à 95,000 qrts, contre 85,000 à 90,000 qrts pour la semaine précédente.

RAPPOR DE LA HALLE-AUX-BLES

Montréal, 19 Mai

FARINES.—Marché calme et sans changement. Ventes rapportées : 100 qrts Extra Superfine, $5.77½ ; 150 qrts Extra du printemps, à $5 80 ; 200 qrts Superfine, $5.50 ; 100 qrts moyenne de boulangers, à $5.85 ; 100 qrts do do à $5.90.

Supérieure extra	5 85	—	5 90
Extra superfine	5 75	—	5 80
De Goût	0 00	—	0 00
Extra du Printemps	5 75	—	5 80
Superfine	5 40	—	5 50
Forte de Boulangers	6 20	—	6 50
Fine	4 70	—	4 80
Moyenne	4 20	—	4 35
Recoupes	0 00	—	0 00
Farine en sac d'Ontario	2 20	—	2 80
Farine en sacs de la cité (livrée)	3 10	—	3 20

ORGE—Nominal.

FARINE D'AVOINE—Ontario, $4.50 à $4.60.

SEIGLE—Nominal.

AVOINE—De 32 à 33.

POIS—De 86c à 87½ par 66 lbs.

FARINE DE BLE-D'INDE—$2.75.

BLE-D'INDE—49 à 50c livrable en mai.

BLE DU CANADA—Blé du printemps, nominal, de $1.35 à $1.35.

BEURRE—De 1er Ouest, 16c à 18c ; Brockville et Morrisburg, 17c à 19c ; Eastern Townships, 18c à 19c.

FROMAGE — De 12 à 13c selon la qualité ;

SAINDOUX—De 10c à 11c.

PORCS—Mess, de $14.50 à $15.00.

JAMBONS—De 10c à 11c.

VIANDE FUMÉE—De 9c à 10½c.

ALCALIS—Pots, environ $3.75 par 100 lbs.

PORCS ABATTUS—De $5.50 à $5.75.

GRAINES—Trèfle, $3.80 à $4.00.

New-York, 19 Mai 12.05— Blé, irrégulier à Chicago, $1.30 à $1.32 ; Milwaukee, $1.22 à $1.23 ; Ambre, $1.24 à $1.25.

Blé-d'Inde—Calme ; No. 2 à 55.

Avoine—Calme.

Reçu : — Blé, 72,000 mts ; blé-d'inde, 79,000 mts ; avoine, 27,000 mts ; orge, 0,000 mts ; seigle, 16 000 mts.

Chicago, 19 Mai—Blé—Reçu : 137,000 mts expédié, 217,000 mts.

9.30 a.m.—Ouvert à $1.10½ pour Juin ; $0.00 pour Mai.

11.30 a.m.—$1.07 pour Juillet ; $1.10 à $0.00 pour Juin.

Blé-d'Inde — Reçu : 509,000 mts ; expédié, 338,000 mts.

9.33 a.m.—Ouvert à 36½c pour Juin.

11.33 a.m.—De 0 à 36½c pour Juin ; 38½c pour Juil.

Avoine—Reçu : 108,000 mts ; expédié, 49,000 mts.

11.35 a.m.—0 pour Juillet ; 32½c pour Juin ; 00 pour Juil.

Orge—Reçu, 6,000 mts ; expédié, 13,000 mts ; 9.32 a.m. — Pores — Ouvert à $10.20 pour Juillet ; $00.00 pour Juin.

11.31 a.m.—A 10.30 pour Juillet ; $0.00 pour Mai ; $10.17½ pour Juin.

11.19 a.m.—Saindoux— Ouvert de $0.00 à $6.75 pour Juin ; $0.00 à $0.00 pour Juil.

Milwaukee, 19 Mai — Blé — Reçu, 60,000 mts ; expédié, 80,000 mts.

9.34 a.m.—Ouvert à $1.09½ pour Juin ; $1.00 pour Mai.

11.18 a. m.—A $1.11½ pour Juin ; $1.05½ pour Juil.

PRODUITS REÇUS—19 Mai

	G.T.R.	G.M.O.O.	CANAL
Blé-d'inde, mts	....	....	28931
Pois, mnts	....	400	....
Avoine	....	6300	165
Farine, qrts	745	....	200
Farine d'avoine	....	440	200
Alcalis, qrts	18	3	25
Bourre, tinettes	16	42	127
Fromage	140	....	490
Lard	80	....	....
Suif	4	....	....
Cuir, rlx	132	49	....
Tabac bts	33	....	....
Whiskey et Esprit de Vin	232	....	25

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

(Corrigé tous les Mardis et Vendredis par le Clerc du Marché Vigor.)

Bœuf, 1ère qualité, par 100 lbs.	$ 4 50	à	$5 00
Bœuf, 2me do do	3 00	à	4 0
Vaches à lait	20 00	à	30 00
Vaches extra	35 00	à	55 0
Veaux, 1ère qualité	5 00	à	7 00
Veaux 2me do	3 00	à	4 00
Veaux, 3me do	1 00	à	2 00
Moutons, 1ère do	7 00	à	8 00
Moutons, 2me do	4 00	à	4 50
Agneaux, 1ère do	4 50	à	5 00
Agneaux, 2me do	3 00	à	4 50
Cochons, 1ère do	8 00	à	10 00
Cochons, 2me do	5 00	à	6 00
Poin, 1re qualité, par 100 bottes.	9 00	à	10 00
Foin, 2me do	7 00	à	8 00
Paille, 1re do	4 00	à	5 00
Paille, 2me do	2 00	à	3 00

PRIX DU MARCHE DE DETAIL DE MONTRÉAL.

Corrigé tous les Mardis et Vendredis par les Clercs du Marché Bonsecours.

FARINE.	$ c.		$ c.
Farine de blé, de la campagne, par 100 lbs.	2 65	à	2 15
Farine d'avoine	1 90	à	2 00
Farine de blé-d'inde	1 60	à	1 90
Sarrasin	1 60	à	1 80
VIANDES.			
Bœuf à la livre	0 06	à	0 10
Lard do	0 06	à	0 10
Mouton par livre	0 08	à	0 10
Agneau do	0 06	à	0 10
Lard frais par 100 lbs	6 00	à	8 00
Bœuf par 100 lbs	6 00	à	8 00
Lièvres	0 00	à	0 00
LAITERIE.			
Beurre frais à la livre	0 18	à	0 20
Beurre salé	0 15	à	0 18
Fromage à la livre	0 00	à	0 00
GIBIERS.			
Canards (sauvages) au couple	0 40	à	0 50
do noir do	0 90	à	1 00
Pluviers par douzaine	0 00	à	0 00
Bécasses au couple	0 00	à	0 00
Pigeons domestiques au couple	0 20	à	0 25
Perdrix au couple	0 00	à	0 00
Tourtes à la douzaine	0 00	à	0 00
GRAINS.			
Blé par minot	0 00	à	0 00
Pois do	0 90	à	1 00
Orge do	0 60	à	0 70
Avoine par minot	0 35	à	0 40
Sarrasin par poche	0 00	à	1 00
Lin do	0 00	à	0 00
Mil do	3 60	à	3 70
Blé-d'inde do	0 70	à	0 75
VOLAILLES.			
Dindes (vieux) au couple	1 50	à	2 00
Dindes (jeunes) do	1 00	à	2 00
Oies do	1 00	à	1 50
Canards do	0 60	à	0 75
Poules do	0 60	à	0 70
Poulets do	0 40	à	0 50
LÉGUMES.			
Pommes au baril	3 50	à	4 00
Patates au sac	0 60	à	0 70
Fèves par minot	1 10	à	1 20
DIVERS.			
Sucre d'érable à la livre	0 08	à	0 10
Sirop d'érable au gallon	0 90	à	1 00
Miel à la livre	0 08	à	0 12
Œufs frais à la douzaine	0 11	à	0 12
Haddock à la livre	0 06	à	0 08
Saindoux par livre	0 11	à	0 12
Peau à tan livre	0 07	à	0 00

Thos. Sonne

Manufacturier de

VOILES, TENTES, AUVENTS,

Couvertures de Chevaux et de Voitures.

Aussi, Tentes et Toiles goudronnées à louer.

279 et 281, rue des Commissaires, Montréal

16 juillet.—a c

INFORMATIONS GENERALES.

—C'est le mois prochain qu'en vertu de la loi des 3 mars 1879 et 20 avril 1880 on va procéder au neuvième recensement des Etats-Unis.

Dans les villages et les petites villes les commissaires recenseurs auront, vu les distances à parcourir, jusqu'à la fin de juin pour mener à bien leur travail. A New-York et dans toutes les villes ayant plus de 10,000 habitants, il faudra que tout soit terminé le 14 juin au soir. Mais il est bien entendu que ce que l'on recherche c'est le chiffre de la population et de la richesse publique à la date du 1er juin 1880.

Chaque commissaire sera pourvu d'un certain nombre de cédules comprenant chacune les questions auxquelles tout habitant du pays est tenu de répondre.

Les cédules générales sont au nombre de cinq : population, agriculture, industries, statistique sociale, mortalité. En dehors de ces cinq cédules il y a sept cédules supplémentaires ayant pour but d'établir les statistiques suivantes : aliénés, idiots, sourds et muets, aveugles, enfants abandonnés, personnes en prison, personnes sans ressources ou vivant de la charité publique. De plus la cédule Industries se subdivise en une cédule générale et deux cédules spéciales.

La cédule la plus développée est celle qui a trait à la statistique de l'agriculture ; elle ne comprend pas moins de cent questions.

—Ainsi qu'on le prévoyait, les chiffres de l'immigration dépassent de beaucoup ceux du dernier mois qui étaient eux-mêmes déjà fort considérables. Depuis le 1er mai jusqu'au samedi 15, trente mille six cent quarante immigrants ont été débarqués à Castle Garden. La moyenne est donc de 2,000 par jour.

—Le sénat est en train de discuter une question qui ne manque pas d'intérêt. Le Congrès a une bibliothèque à laquelle il faut envoyer un exemplaire de chaque volume imprimé aux Etats-Unis. Mais comme cette bibliothèque n'a pas de local à elle, les volumes s'entassent dans les greniers du Capitole où il n'y a pas moyen de les trouver quand on en a besoin. Il s'agit de savoir, si pour loger convenablement la bibliothèque, on va ajouter une aile au Capitole ou construire un bâtiment spécial. Dans le premier cas, la dépense serait de quatre millions de dollars, dans le second, de deux millions seulement. Il va sans dire que le système le meilleur marché serait aussi de beaucoup le plus avantageux pour le public. Pourtant un certain nombre de législateurs fédéraux tiennent à garder la bibliothèque sous leur main. Pourquoi ? On se le demande, car sur les 375,000 volumes que contient actuellement la bibliothèque, " il n'y en a pas, selon M. Thurman, plus de 10,000 qui soient touchés dans l'année par la main de l'homme ? "

—Le ministère de la guerre en France vient de publier le compte rendu des opérations de recrutement qui se sont effectuées pendant l'année 1879.

Le nombre des jeunes gens admis à participer au tirage s'est élevé à 295,924, présentant une augmentation de 9,817 sur l'année précédente. Sur ce nombre, 33,543 ont été exemptés comme impropres à tout service pour cause d'infirmités ou de maladies constatées. Les cas de réforme ont été motivés par les causes ci-après :

Aveugles ou borgnes, 1,583 ; malades des yeux, 1,314 ; surdité, 832 ; épileptiques et convulsionnaires, 515 ; crétins et idiots, 1,196 ; atteints d'aliénation mentale, 132 ; perte de membres, 3,697 ; faibles de constitution, 3,255 ; et enfin pour diverses causes, 21,078.

Le contingent annuel se trouve donc réduit, à 262.381.

—L'officieuse *Gazette de l'Allemagne du Nord* reproche aux journaux du parti progressiste d'avoir répandu le bruit de la prochaine retraite de M. de Bismarck. Ce bruit est dénué de tout fondement. Si, dans ces derniers temps, le chancelier a été empêché par l'état de sa santé de prendre part aux travaux parlementaires, il ne s'est que plus activement occupé des questions intérieures ou étrangères.

—On mande de Paris : La cérémonie du couronnement de la rosière a eu lieu Dimanche dernier à Nanterre. Cette fête se célèbre chaque année à la Pentecôte. La jeune fille la plus vertueuse du village est couronnée, et il lui est constitué une dot. M. de Lesseps et ses sept enfants, qui étaient présents, ont partagé les honneurs du jour avec la jolie héroïne de la fête.

—Mlle Hubertine Auclert a relégué dans l'ombre Mlle Sarah Bernhardt. Elle a donné à Paris samedi dernier une conférence sur les droits de la femme devant une nombreuse assistance. Elle a donné en termes peu mesurés la constitution actuelle de la société où les hommes régnent sans partage. Un auditeur qui avait osé protester contre les singulières théories de la conférencière, a été aussitôt expulsé de la salle.

—Les plantations d'arbres fruitiers le long des routes ont pris un assez grand développement en Allemagne depuis quelques années. L'exemple a été donné par la province de Hanovre, où ces arbres sont soignés et taillés par les cantonniers.

Trois ou quatre semaines avant la maturité, les fruits sont gardés nuit et jour par des hommes ayant chacun à surveiller un parcours d'un demi-mille. Une fois mûrs, ils sont vendus aux enchères, et les acheteurs les cueillent à leurs frais.

On calcule que l'année dernière, dans le seul royaume de Wurtemberg, la vente de cette espèce de récolte a produit une somme d'environ $2,000,000.

—M. Hipolito Billini, consul dominicain à New-York, est informé de St-Domingue que son gouvernement a lancé un décret ordonnant l'érection d'un monument à la mémoire, de Christophe Colomb, dont les restes ont dernièrement été transférés de la capitale de la République dominicaine dans la cathédrale de la Havane. Le gouvernement de St. Domingue a voté pour cet objet une somme de $10,000, et il demande l'aide et la coopération des puissances étrangères.

Le genre du monument, le site et les autres détails seront réglés prochainement par une convention.

—Des journaux d'Allemagne évaluent à plus de deux millions et demi le nombre des émigrants qui, dans la dernière période de trente ans, ont abandonné le sol germanique par suite de dénûment ou pour échapper aux charges militaires.

—Nous lisons dans l'*Univers* :

Nous apprenons, avec la plus vive satisfaction, que la Société milanaise des intérêts catholiques est déjà parvenue à recueillir 500 adhésions de divers prélats, à l'appui d'une supplique adressée au Saint-Siége par Mgr. l'archevêque d'Udine. On y sollicite pour tous les prêtres catholiques l'autorisation, comme cela se pratique en Espagne et en Portugal, de célébrer trois messes le jour des morts, pour les âmes du purgatoire. Parmi ces adhésions nous remarquons celle d'un grand nombre d'évêques italiens, français, allemands ou anglais. Beaucoup d'autres adhésions sont encore attendues.

Il est donc permis d'espérer que bientôt nous aurons la consolation, si ardemment désirée par le souverain Pontife Pie IX, de voir les âmes du purgatoire plus abondamment secourues dans leurs peines. En songeant, d'ailleurs, que ces âmes du purgatoire se trouvent aujourd'hui dans une détresse plus grande que jamais, vu les progrès de l'incrédulité et le grand nombre de legs pieux auxquels les lois civiles mettent obstacles, qui ne voudra rendre grâce à Dieu d'une motion si pieuse, et en obtenir, par ses prières, le plus entier succès.

—La dernière malle française nous apportent des détails sur l'accident arrivé, comme nous l'avons déjà annoncé, à Mgr Soubiranne, évêque de Belley.

Le prélat se rendait de Châtillon-de-Michaille à Montanges pour la confirmation. Près d'une scierie à eau qui borde la route, ses chevaux furent effrayés par une roue en mouvement et se jetèrent de l'autre côté, où se trouve un précipice ; ils roulèrent, entraînant la voiture à une profondeur d'une douzaine de mètres.

L'évêque a eu la cuisse gauche cassée et des contusions dans le dos. Son grand vicaire, qui était à ses côtés, n'a eu que de légères contusions à la face. Un des chevaux a été tué. Quant au cocher, il a été jeté à terre par la secousse sur la route même et en a été quitte pour la peur.

Notes Locales.

Personnel—Madame Robitaille est en cette ville..... Le Lieut.-Gouverneur Macdonald et sa famille sont arrivés de Toronto, hier matin. La famille passera l'été ici, et le Lieut.-Gouverneur retourne à Toronto pour remplir fonctions jusqu'en Juillet prochain.

Salle Nordheimer—Ce n'est pas souvent qu'il est permis d'assister à un spectacle concert donné par l'élite de nos artistes. Aussi quels applaudissements l'auditoire a-t-il su trouver. L'orchestre se composait de MM. Prume et Martel, 1ers. violons ; MM. Boucher et Vilbon, 2nds. violons ; M. Sancer, alto ; M. Wills, violoncelle ; M. Chas Lavallée, contrebasse ; Madame Béliveau et M. Calixa Lavallée étaient au piano.

Les chanteurs comprenaient Mde Finn, MM. Finn, Lefebvre, Trudel, Varin, Labelle et Marion ; MM. Désiré, Magnus et Dlle Marie..... étaient au nombre des acteurs.

Il serait trop long de donner à chacun les félicitations qu'il mérite ; tous se sont parfaitement acquittés de leur rôle. Disons cependant que MM. Trudel, Prume et Lavallée ont eu les honneurs du rappel.

Le programme était des mieux choisis ; Molière fournissait les paroles et Gounod la musique.

Somme toute, la soirée a été des plus agréables, et M. Trudel qui en a été l'organisateur, mérite les plus sincères félicitation tant pour le succès de son œuvre que pour la part qu'il y a prise lui-même.

Explications—M. Menzies, qui a été dernièrement arrêté pour assaut grave, n'a eu aucune intention de se rendre coupable de ce délit. Il voulait tout simplement empêcher certaines gens d'enlever sur sa propriété du bois qu'il avait amassé et réservé pour une pauvre femme qu'il avait prise sous sa protection. Les menaces que l'on prétend avoir été faites avec une arme à feu ne sont qu'une histoire d'imagination.

Rectifications — Le rapport que nous avons donné mardi sur les causes plaidées devant M. Dugas, M. P., est tout-à-fait incorrect quant aux accusations portées contre Thomas Wiseman et William Tapley.

L'action contre le premier a été déboutée ; et Tapley a été condamné à $5 ou 20 jours de prison. Tapley a, de plus, été condamné à $10 d'amende ou 30 jours de prison pour assaut sur la personne de Michel Bastien.

MM. N. Leduc et C. E. Dubuc, deux des jeunes gens qui ont contribué à la souscription prélevée dans le but d'offrir un cadeau à M. Ernest Lavigne, ne sont pas simples clairons, mais bien clairons-caporaux.

Futur avocat—Nous voyons par la " Gazette Officielle " que notre ami M. H Jeannotte, fera application à la prochaine session de la législature de Québec, pour obtenir un acte autorisant le Barreau de Montréal à l'admettre parmi ses membres.

Première communion—Aujourd hui aura lieu à St. Jacques la première communion des enfants de cette paroisse. Cet après-midi, à 2 heures, Mgr. de Montréal donnera a confirmation.

Personnel—M. J. G. Moylan, inspecteur des pénitenciers de la puissance, est passé en cette ville lundi.

Incendie—Le grand connétable Bissonnette est parti pour Ste. Sophie, dans l'intention de découvrir celui ou ceux qui ont dernièrement mis le feu au presbytère et à l'église de cette paroisse.

*Les voleurs de $15

La Minerve

JEUDI MATIN, 20 MAI 1880.

La Gazette de Sorel. Nous pensions que le repos accordé à la *Gazette de Sorel* rendrait M. Barthe plus sage et plus prudent. Il n'en est rien, et notre confrère reprend ses contorsions comme de plus belles. Il fait des sauts et des cabrioles comme s'il dansait au son d'une sérinette. C'est le machiavélique Sir John par ici, l'infidèle Achates Sir Galt par là ; l'homme aux 32 mille piastres d'un côté, le truchement Tassé de l'autre, et par-dessus la pyramide, les torys du Canada. Oh, les torys, quelle vermine !

Les verres de l'homme aux lunettes grossissent certainement les objets qui se trouvent devant eux, puisque M. Barthe croit même faire de l'esprit. Un ours qui voudrait danser la valse avec grâce ne réussirait pas mieux. Ce n'est pas que l'écrivain de la *Gazette* soit un ours, encore moins un renard. Il n'est plus même, paraît-il, Conseil de la Reine. Mais, si on veut nous en croire, nous citerons le dernier des mots d'esprit de la *Gazette*. Parlant qu'il est question de donner le titre de *Sir* à M. Langevin, notre confrère, avec un bonheur anticipé, s'écrie :

" Nous n'en savons rien, mais " nous supposons que si l'homme " aux $32,000 avait reçu cet hon- " neur, tous ceux qui l'ont accepté " parce qu'on le leur avait offert et " parce qu'ils l'avaient mérité, cela " soit dit sans exception de partis, " auraient trouvé que le *cirage* n'en " valait pas la *chandelle*."

En voilà un qui est suiffé, n'est-ce pas ? Voyez-vous la pointe ou plutôt la mèche, car il s'agit de chandelle ? Eh bien, vous avez la mesure de l'esprit de M Barthe.

Comté de l'Assomption. La candidature de **M.** Marion est de plus en plus accueillie avec sympathie par les électeurs du comté de l'Assomption et la victoire du parti conservateur est assurée. Les nouvelles que nous recevons sont excellentes, et, si les libéraux tentent la lutte, une défaite certaine les attend.

Voici en quels termes élogieux notre confrère la *Gazette de Joliette* parle de M. Marion :

M. Marion a suivi son cours d'études au collége de L'Assomption de 1853 à 1860. Sorti du collége, il se livra à l'étude de la loi sous feu M. Eug. Archambault. Après des études sérieuses, il fut admis à la profession de notaire en 1864, époque où il se fixa à St. Paul L'Hermite, sa paroisse natale.

Homme conciliant, affable dans ses manières, et possédant des connaissances très variées, M. Marion s'acquit bientôt l'estime de tous ses concitoyens qui lui confièrent, tour à tour, les différentes charges publiques de la localité.

Nous ne croyons pas faire erreur en disant que M. Marion a été le préfet du comté de l'Assomption pendant quelques années, et il est encore, croyons-nous, l'un des membres du conseil de ce comté.

Le comté de l'Assomption n'aime pas à élire ses députés sans les passer au crible de la critique. Cependant, vû sa popularité nous ne serions pas surpris de voir M. Marion élu sans opposition.

M. Marion, sans être un orateur brillant, a la parole facile, et son discours, plein de renseignements, est toujours écouté avec beaucoup de satisfaction.

Nous espérons apprendre bientôt que le beau comté de l'Assomption aura choisi, pour député, M. Marion, qui saura défendre, en chambre, les intérêts de son comté, et ceux de tout le pays et qui prendra, tout d'abord, une place marquante dans l'assemblée législative de Québec.

COMMERCE DE BESTIAUX. Les libéraux en Angleterre, lorsqu'ils faisaient partie de l'opposition, avaient blâmé le gouvernement Beaconsfield d'avoir imposé certaines mesures restrictives à propos du débarquement du bétail venant des Etats-Unis.

Le câble nous apprend que le département vétérinaire du Conseil Privé vient d'être consulté sur l'opportunité de rappeler ces mesures restrictives, et qu'il a fait rapport de manière à justifier la conduite du gouvernement conservateur, car les statistiques établissent qu'il arrive des Etats-Unis en Angleterre plus d'animaux malades que de toutes les contrées de l'Europe.

Ce qui se passe dans la mère-patrie est aussi une justification des mesures sanitaires adoptées par le gouvernement canadien, et nous devons des félicitations aux ministère d'Ottawa pour les précautions qu'il prend afin d'empêcher la propagation dans notre pays des maladies contagieuses qui sévissent sur les bêtes à cornes et autres animaux dans beaucoup de pays et en particulier sur le bétail américain.

Notre commerce d'exportation d'animaux tend à se développer tous les jours ; l'Europe a besoin de l'Amérique pour approvisionner ses marchés, et nous devons faire tous nos efforts pour conserver à nos animaux de boucherie la renommée qu'ils ont acquise au delà de l'Atlantique.

Un arrêté du Conseil Privé d'Ottawa qui a pris effet le 23 d'Avril dernier, vient d'être publié dans la *Gazette du Canada*. Il soumet l'importation, l'introduction et le transit des bêtes à cornes et des porcs à des règlements restrictifs salutaires. Il comprend quatre parties : la prohibition, la quarantaine, le transit d'animaux en douane et le transport et l'embarquement d'animaux.

L'importation dans les quatre provinces de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau Brunswick, de l'Ile du Prince Edouard et de Québec des bêtes à cornes, moutons et porcs provenant d'Europe est prohibée, excepté aux ports de Halifax, St Jean, N. B., et de Québec. Les bêtes à cornes arrivant dans ces ports sont soumises à une quarantaine d'épreuve de 90 jours, avant d'être mis en contact avec le bétail canadien, et les moutons et porcs peuvent faire la quarantaine à la discrétion de l'officier du gouvernement.

Cet arrêté oblige aussi les inspecteurs à visiter les bateaux, navires ou wagons qui ont transporté les animaux et surveiller le débarquement.

Une autre partie défend dans les provinces d'Ontario, de Quebec et les provinces maritimes, l'importation des bêtes à cornes et des porcs provenant des Etats-Unis d'Amérique. Ces bestiaux pourront néanmoins entrer en Canada, en douane, aux ports de Sarnia, Windsor et Amherstburg pour être transportés, sous de sévères réglements d'isolation, à travers le territoire canadien jusqu'à la frontière américaine à Rouse's Point, à la station St Armand, à Island Pond, à *Suspension bridge* (Niagara) et au pont international (Fort Erié.)

Ce transit néanmoins n'est permis qu'à la condition d'une entente entre le ministre de l'agriculture et la compagnie de chemin de fer qui fera ce transport.

Entre autres clauses, cette entente pourvoit à l'inspection des bêtes à cornes et porcs avant d'être admis au transit ; à ce qu'aucun bétail du Canada ne soit jamais transporté sur le même train que les animaux américains, et dans des chars qui ont servi à transporter ces derniers. Chaque train sera accompagné d'un employé du corps des gardiens, qui sera nommé par le ministre de l'agriculture.

Comme la distance à parcourir sur le Grand Tronc peut être considérable, la station de Lyn, dans Ontario, est indiqué dans l'arrêté du Conseil comme étant celle où les animaux américains feront halte pour recevoir de la nourriture, être abreuvés et prendre du repos. De plus cette station est déclarée un lieu infecté suivant le sens et pour toutes les fins de " l'acte à l'effet " de mieux protéger les animaux " contre les épizooties et les mala- " dies contagieuses qui les atta- " quent."

Les percepteurs des douanes des différents ports du Canada sont chargés de voir à l'exécution des décrets du gouvernement.

Si par malheur les maladies contagieuses qui sévissent aux Etats Unis se déclaraient au Canada, le gouvernement n'aura dans tous les cas, aucun reproche à se faire, puisqu'il a adopté les mesures sanitaires que la prudence lui suggérait.

ACTUALITES.

Visite pastorale de Sa Grandeur Mgr l'évêque de Montréal :

24 mai—St. François-Xav. de Caughnawaga
25 mai—SS. Anges de Lachine
26 mai—St. Joachim de la Pointe-Claire
27 mai—Ste. Geneviève (Ile de Montréal)
28 mai—St. Laurent
9 juin—St. Vincent de Paul, (Ile Jésus)
10 juin—St. François de Sales
11 juin—St. Louis de Terrebonne
12 juin—Ste. Anne des Plaines
13 juin—Ste. Sophie
14 juin—St. Hypolite—Ste. Marguerite
15 juin—Ste. Lucie—Ste Agathe
16 juin—Ste. Adèle
17 juin—St. Sauveur
18 juin—St. Jérôme
19 juin—St. Colomban—Ste. Monique
20 juin—St. Janvier—Ste. Thérèse
22 juin—Ste. Rose
23 juin—St. Martin
24 juin—Ste. Dorothée
25 juin—St. Eustache
26 juin—St. Augustin
27 juin—St. Joseph du Lac
28 juin—St. Benoit
29 juin—St. Placide
30 juin—St. Hermas
1 juil.—Ste. Anastasie de Lachute
2 juil.—St. André
6 juil.—Ste. Anne du bout de l'Ile
7 juil.—Ste. Jeanne de l'Ile Perrot
8 juil.—St. Michel de Vaudreuil
9 juil.—St. Lazare
10 juil.—St. Clet
11 juil.—St. Ignace du Côteau du Lac
12 juil.—St. Zotique
13 juil.—St. Télesphore
14 juil.—St. Polycarpe
15 juil.—Ste. Marthe
16 juil.—Ste. Madeleine de Rigaud
17 juil.—L'Annonciation du Lac de deux Montagnes.

Rapports et Reproductions.

Les troubles sur les Quais

La manière brusque dont les troubles s'étaient terminés avant hier soir, faisait mal augurer de la journée d'hier, et l'on craignait que les émeutiers ne revinssent à la charge. La police elle-même ayant été mise sur ses gardes, avait envoyé un détachement d'environ cinquante hommes sur les quais vers 7.30 hrs., afin de prévenir toute excitation et de protéger les travailleurs paisibles. A cette heure, il y avait, en effet, environ soixante personnes assemblées près de la rue Barracks, et chacune d'elles paraissait assez disposée à soulever le désordre. Les hommes de police allèrent immédiatement leur enjoindre de se disperser, et ceci mit fin à l'inquiétude qu'éprouvaient certaines gens de voir se renouveler les scènes de la veille.

Les arrimeurs n'ayant plus aucune préoccupation de ce côté là, mandèrent alors auprès du chef de police un de leurs subalternes avec les renseignements suivants : Ils ont pris des arrangements avec leurs employés et ils ont consenti à accorder à ceux qui travaillent dans la cale des vaisseaux, 25 cts. par heure. Aux premières mains sur les quais et ailleurs, de 17½ à 20 cts par heure. Aux autres ouvriers, ils allouent 15 cents par heure.

Nous nous empressons de démentir la rumeur qui circule depuis quelques jours, à savoir que des embaucheurs ont parcouru les campagnes, et que les troubles qui se sont fait sentir sur les quais proviennent de ce que ceux qui ont cédé aux brillantes propositions de ces individus, n'ont pu obtenir le salaire qu'ils s'attendaient à avoir.

Les informations que nous avons prises à ce sujet ne permettent plus de douter que ce que nous avons affirmé hier, et nous disons de nouveau qu'il n'y a eu aucune grève et que les désordres que l'on a eus à déplorer ont été simplement l'œuvre d'une certaine bande de voyous qui songeaient depuis longtemps à causer de l'émoi parmi la population de Montréal. Tout semble être fini aujourd'hui ; mais à tout événement, nous pouvons dire à ceux qui pourraient avoir quelqu'envie de recommencer, qu'ils auront à y réfléchir deux fois, car, les autorités ont résolu d'agir avec la plus grande sévérité à leur égard.

CONVENTION LITTERAIRE POUR 24 MAI.

Nous reproduisons du *Morning Chronicle* la lettre suivante adressée au président de la Société littéraires et historique, mais venue trop tard pour être soumise à l'assemblée générale mensuelle des membres, tenue le 12 courant :

Halifax, 10 mai 1880.

J. M. LeMoine, écuyer,
Président de la Société littéraire et historique de Québec.

Monsieur,

La pensée m'est venue, ces jours-ci, qu'il y aurait moyen d'utiliser, pour d'autres objets qu'une brillante célébration de la fête de la Reine, la grande convocation du 24 de mai. Les bibliothécaires de la Puissance du Canada, aussi bien que les membres des diverses sociétés littéraires et historiques, on peut dire, ne se connaissent pas.

Nous n'avons aucune organisation, qui nous permette de combiner un plan de conduite, aucun moyen de tirer avantage de la sagesse de ceux qui nous ont dévancés : en un mot, si un édit du Parlement a réuni nos provinces en un tout—Il nous reste à communiquer l'activité et la vie à ce tout.

Vos Canadiens qui ont excellé dans la langue française sont ignorés des gens des provinces maritimes, comme ils le sont, je le crains, des habitants d'Ontario. Ici, nous n'avons presque pas de livres français imprimés au Canada : ce qui fait que nous ne ressentons, je regrette de le dire, qu'un bien faible intérêt, dans les annales si riches si romanesques des Français du Canada ou de l'Acadie. Les bibliothèques publiques, de la Puissance, ne mettent pas à profit l'expérience acquise par les bibliothèques de l'Angleterre ou des Etats-Unis.

Nous sommes comme de parfaits étrangers les uns aux autres, sans plan, sans mode pour échanger nos livres, nos brochures, nos journaux contre ceux publiés dans les autres provinces de la Puissance. Ouvrir avec vous une correspondance cela entraînerait des délais : bref, je préférerais, me rendre à Québec, discuter nos intérêts, nos besoins communs avec les principaux bibliothécaires de Québec ou d'Ontario, que de m'aventurer dans une correspondance, sans termes, sans compter les *circulaires*, etc. Ceci posé, je propose que votre Société à Québec prenne l'initiative pour convoquer une assemblée préliminaire des membres des sociétés littéraires et historiques et des bibliothécaires, etc, le 23, le 24 et le 25 mai courant, pour que nous nous entendions. Si ma suggestion trouve grâce auprès de vous, vous pourriez expédier une invitation générale aux sociétés historiques de Montréal et de Québec, la société numismatique, l'Institut de Toronto, enfin tous les Instituts du Canada *avec invitation spéciale à tous les bibliothécaires de la Puissance*.

Je m'y rendrai et ferai de mon mieux pour y conduire les autres. Todd et autres principaux bibliothécaires devraient y assister. Je crois qu'il serait expédient d'y inviter les auteurs des livres les plus accrédités. J'avais d'abord crû que la première assemblée ne serait que préliminaire, mais peut-être, pourrait-on y fonder de suite quelque chose de permanent. Vous pourriez, dès samedi prochain, expédier vos invitations. Que votre société s'entende avec M. Todd, par écrit. Disposez de mon nom comme vous l'entendrez pour le bien commun.

Il n'est que juste que l'organisation première, la Société Littéraire et Historique, prenne l'initiative, et qu'un descendant de l'antique race prenne le commandement, comme Cartier.

En attendant votre réponse par le retour de la poste,

Je suis,

J. T, BULMER, S. H. N. E.,
Sec.-Correspondant et bibliothécaire.

Ameliorations du Saint-Laurent.

(Traduit du *Citizen* d'Ottawa.)

Nous croyons devoir reproduire le discours prononcé par l'Hon. Sénateur Guèvremont au Sénat lors de la discussion sur les améliorations du fleuve St. Laurent. Ce discours contient plusieurs faits qu'il est nécessaire de porter à la connaissance du public. Voici les paroles de l'Hon. Sénateur :

En secondant la motion de l'Hon. Sénateur Trudel je désire dire quelques mots en réponse aux remarques de l'Hon. Sénateur Penny.

L'Hon. Monsieur a dit : " Si Pierre Coté était un homme aussi habile et aussi compétent que le prétend l'Hon. Sénateur de Salaberry, pourquoi a-t-il accepté une position qui ne lui donnait que $80 par mois ?"

A ceci je réponds que Coté avait sa résidence et sa famille à Sorel et qu'il ne désirait pas s'éloigner de cet endroit.

Lors de l'enquête qui a eu lieu, il y a déjà trois sessions, devant un comité spécial, et à laquelle l'Hon. M. Trudel a fait allusion, on acquit la preuve que Pierre Coté avait refusé une position de 84 par jour aux Etats-Unis, pour la seule raison qu'il ne voulait pas abandonner son pays natal ; ce seul fait peut servir de réponse à la question de mon hon. ami.

Une autre remarque faite par l'Hon. M. Penny, si je l'ai bien compris, c'est que si le gouvernement se chargeait du contrôle de ces travaux, ils devraient dans tous les cas être dirigés par des employés qui en auraient de fait le contrôle et la position se trouverait la même qu'aujourd'hui. Cette assertion est vraie jusqu'à un certain point, mais il ne faut pas oublier que le gouvernement serait responsable des actes de ses subordonnés et que le peuple aurait droit, par le canal de ses représentants au parlement, de s'enquérir de la manière dont ces travaux sont accomplis. Le résultat d'un semblable système serait plus satisfaisant que celui qui existe actuellement, tout en réduisant de beaucoup les dépenses vû que le gouvernement a déjà un personnel suffisant. En 1877 lorsque je présentai une adresse demandant des explications au sujet de certaines démissions dont je me plaignais, les commissaires du havre transmirent une réponse au département de la marine et des pêcheries, réponse dont on trouve une copie à la page 17 du rapport du comité spécial.

Dans ce document la commission du havre refusait de donner les renseignements demandés. Le comité réitéra sa demande et la réponse reçue et que l'on peut voir à la page 27 du rapport, ne fut pas plus satisfaisante.

M. Kennedy, l'ingénieur du havre, amené devant le comité, refusa de répondre pour une raison ou pour une autre. Le comité s'ajourna afin de lui donner le temps de se procurer des renseignements suffisants ; ce monsieur revint à Montréal afin de faire des recherches à propos de certains documents, mais, lors de sa réapparition devant le comité, le résultat fut le même que la première fois.

L'hon. sénateur d'Alma (M. Penny) se porte garant des talents de M. Kennedy. Je citerai un fait, laissant ensuite à la Chambre le soin d'en tirer les conclusions qu'elle jugera à propos. L'année dernière, il essaya d'enlever une grosse roche qui obstruait la navigation à un certain endroit entre Québec et Montréal. Il y a un homme du nom de Roberge à Sorel qui s'est fait une spécialité dans ce genre de travail ; pour certaines raisons on ne voulut pas l'employer et l'ingénieur se chargea lui-même de l'ouvrage. Il travailla pendant deux mois et fut obligé d'aller aux Etats-Unis afin de se prosurer des machines perfectionnées ; bref on dépensa $4,000 en voulant enlever une roche qu'on aurait pu faire sauter par la mine en deux jours. Obligé de reconnaître son incapacité, M. Kennedy s'adressa à M. Roberge pour lui demander conseil, ce que ce dernier refusa naturellement de faire. L'ingénieur du havre fut enfin obligé d'employer M. Roberge et deux jours après l'obstruction était enlevée. Je ne veux jeter aucun discrédit sur M. Kennedy, mais je ne crois pas qu'il ait assez d'expérience pour remplir la position qu'il occupe actuellement.

Lorsque cette question est venue devant la Chambre, il y quelques jours, quelqu'un a fait une légère allusion au commerce du bois de corde à Montréal. Naturellement, cette branche de commerce n'est pas aussi importante que celle de MM. Allan, mais en même temps, il est du devoir de ce parlement de légiférer autant en faveur du pauvre que du riche. Une partie de la population des comtés qui bordent le St. Laurent entre Québec et Montréal se livre au commerce du bois de corde ; c'est elle qui a demandé à la Chambre de nommer une commission afin de s'enquérir du fonctionnement de cette industrie.

L'année dernière, on a proposé le nom du capitaine Labelle pour remplir une position dans la Commission du Havre. Je sais que ce monsieur connait bien la navigation entre Québec et Montréal, et je regrette que le gouvernement ne l'ait pas nommé, parce que c'est une personne dans laquelle la population de cette partie du pays a beaucoup de confiance.

Je ne porte aucune accusation contre les Commissaires du Havre, mais je ne cite qu'un fait en disant que l'impot qu'elle met sur le commerce du bois de corde est excessif. J'en parle avec connaissance de cause, ayant moi-même pratiqué ce commerce, et je puis témoigner des injustices auxquelles sont soumis, dans le port de Montréal, ceux qui transportent le bois à la ville. Si cette industrie a cessé de rapporter des profits, on le doit aux exactions dont on l'a accablée. On me demandera peut-être : "Alors, pourquoi ne pas l'abandonner ?" Moi, pour un, j'ai pu le faire, ayant d'autres moyens de vivre ; mais il n'en est pas de même des autres, dont la plus grande partie y trouve sa seule ressource de subsistance. Ces marchands sont obligés de continuer ce commerce malgré les mauvais traitements auxquels ils sont soumis.

Lors de la terrible calamité qui est venue fondre sur Hull, jetant sur le pavé, en quelques heures, 4 ou 5 mille familles, le gouvernement s'est empressé de voter une forte somme pour venir au secours des incendiés ; mais ici, il s'agit de centaines de familles qui s'en vont à la ruine et à la misère, non par une calamité soudaine, mais par les mauvais traitements qu'elles reçoivent de la part des Commissaires du Hâvre de Montréal ; leurs requêtes, qui demandent du secours, ne sont pas écoutées. Que la Chambre me permette de citer quelques faits concernant le commerce du bois de corde. Nous payons une taxe de 6 centins par corde, non compris les droits ordinaires imposés sur les bateaux qui le transportent, non plus que les dépenses qui se rattachent à tout retard qui peut survenir dans le port. Lorsqu'un certain nombre de bateaux font leur entrée en même temps, l'espace n'est pas suffisant pour leur permettre d'opérer leurs déchargements tous à la fois. Chacun doit attendre son tour, et les capitaines se voient obligés de payer leur équipage et les droits de quayage. A ma connaissance, il est arrivé qu'un navire a payé $80 de droits avant de quitter le port.

Ce n'est pas la seule fois que des plaintes ont été portées contre les Commissaires du Havre. En 1865, sur motion de l'hon. Sénateur de Lotbinière, (M. Bureau) un comité fut nommé pour s'enquérir de ces plaintes. Il se composait de MM. Bureau, président ; Wilson, Ryan, Chaffers, Archambault, Armand, Lacoste et Prud'homme.

MM. Young, Delisle et plusieurs autres témoins furent entendus ; ils prouvèrent que ces plaintes étaient bien fondées. Le comité fit rapport, et le résultat fut plusieurs réformes pour le plus grand avantage des *habitants*, quoique l'on ne leur accordat pas toutes leurs demandes. Les droits imposés sont excessifs et sont la conséquence des dépenses énormes faites sans nécessité par les Commissaires du Havre, en dépit des conseils d'hommes d'expérience.

Petite Gazette.

Rhume de cerveau (coryza). — Le rhume de cerveau est sans contredit l'affection la plus répandue, mais heureusement la plus légère, si des complications graves ne surgissent pas et s'il ne finit par *tomber sur la poitrine*, suivant une expression populaire d'ailleurs exacte. Cette maladie est caractérisée par l'inflammation de la membrane muqueuse qui tapisse intérieurement les fosses nasales et dont la communication avec les yeux rend souvent ceux-ci larmoyants, enflammés et douloureusement sensibles. La cause la plus ordinaire de cette maladie est le refroidissement.

Nous disons que le rhume de cerveau est une affection par elle-même légère. Mais il faut s'entendre : cette affection, en effet, est souvent une cause de mort pour les enfants à la mamelle, qu'elle empêche de téter, et pour les vieillards, chez lesquels elle peut déterminer l'apoplexie. Enfin chez les personnes de tout âge elle peut déterminer la perte, au moins momentanée, de l'odorat et du goût, même de l'ouïe, et causer des ophthalmies d'une gravité réelle. Il s'ensuit donc que, pour si insignifiant que soit par lui-même un rhume de cerveau, il ne laisse pas de présenter de sérieux dangers si on le néglige.

On peut avoir promptement raison d'un rhume de cerveau, pris au début, en provoquant une transpiration abondante par des infusions émollientes chaudes (mauve, bourrache, fleurs pectorales), prises fréquemment, le malade couché et bien couvert.

Si le rhume est rebelle à ce traitement élémentaire, le malade devra prendre, avant le repas, des bains de pieds, ou mieux de jambes, d'eau chaude mêlée de cendres de bois. Des bains chauds d'avant-bras de même nature seraient préférables dans le cas où l'on aurait la certitude que le rhume a été causé par le refroidissement des bras. On respirera, en outre, de la vapeur d'infusion émolliente ou narcotique, en se plaçant le visage la tête couverte d'une serviette pour n'en pas perdre, un atome, au-dessus d'un vase rempli de cette infusion bouillante.

Des inspirations ammoniacales, composées de 50 grammes d'ammoniaque dissous dans environ 125 grammes d'eau, avec addition facultative de 5 grammes d'eau de Cologne, constituent un excellent remède contre le rhume de cerveau.

Enfin l'excellent remède de bonne femme qui consiste à se graisser la naissance du nez de suif chaud, plusieurs fois par jour et principalement le soir en se couchant, ne doit pas être négligé ; car il apporte un soulagement immédiat et souvent durable à un enchifrènement insupportable, qui souvent trouble et même empêche complètement le sommeil.

En général il suffit de se frictionner pendant quelque minutes à la naissance du nez entre les deux yeux pour triompher d'un rhume de cerveau.

Association des Libraires, Imprimeurs et Relieurs.

Une assemblée des membres de cette association aura lieu SAMEDI, le 22 courant, à trois heures P.M. dans la Salle de ses réunions, No. 219, Rue Notre-Dame pour affaires importantes.

Par ordre,
L. J. A. DEROME,
Secrétaire de l'Association.
19 mai. 212—d

ON DEMANDE des ouvrières et des apprenties pour travailler dans les robes et manteaux. S'adresser au No. 259, rue Craig. 213 u

ON DEMANDE deux bons hommes pour travailler chez un marchand de chiffons. Occupations constantes. On devra savoir parler l'anglais et le français. S'adresser au No. 7, rue des Communes. 21 mai. 213—d

ON DEMANDE une femme pour balayer et laver les planchers. S'adresser au " Business College," 5, Place d'Armes. 213 d

ON DEMANDE DES TALONNIERS pour ouvrage à chevilles ; emploi permanent. S'adresser à

R. McCREADY,
21 et 23, Rue St. Pierre.
19 Mai. 212—q p

ON DEMANDE des Jeunes Filles pour apprendre à faire les chapeaux. S'adresser à

" THE VICTORIA STRAW WORKS," Coin du Chemin Papineau et de la Rue Rose.
19 mai. 212—d p

ON DEMANDE des tailleurs et des filles pour coudre à la machine chez

FOGARTY & FRERES,
No. 174, rue St. Dominique.
20 d

SUR LA RUE ST. DOMINIQUE, No. 85, il y a toutes sortes de voitures neuves et de seconde main à vendre, savoir : *buggies* doubles et simples, *express*, charrettes, tombereaux.
20 mai. 213—d p

CANAL WELLAND.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

Le contrat pour la construction des portes d'écluses qui devait être accordé le 3 Juin prochain, tel qu'annoncé précédemment, est remis pour des causes inévitables, aux dates suivantes :

Les soumissions seront reçues jusqu'à

MARDI, le 22ème jour de Juin prochain.

Les plans, devis, etc., pourront être examinés le et après

MARDI, le 8ème jour de Juin.

Par ordre,
F. BRAUN,
Secrétaire.
Département des Chemins de Fer et des Canaux,
Ottawa, 13 Mai 1880. 213 n

MECHANICS' HALL

Vendredi, 21 Mai, à 8 heures P. M.

L. LEJEUNE

Causerie sur le Théâtre Contemporain.

Prix d'entrée..... 25 cts.
Places réservées..... 50 "

Billets en vente au Bureau de *La Minerve*.
17 Mai 211 q

UN GRAND FEU D'ARTIFICE

AURA LIEU LE SOIR DE LA

Fête de la Reine

Sur les terrains du Club de Lacrosse de Montréal, rue Sherbrooke, par le Prof. HAND, de Hamilton,

Qui donnera une représentation supérieure à toutes celles qui ont été jusqu'ici données à Montréal. Plusieurs des pièces destinées à ce feu d'artifice sont complètement nouvelles. La Musique des Ingénieurs de Montréal a été engagée pour cette circonstance et elle jouera des morceaux de choix.

Portes ouvertes à 7.30 hrs.
Admission : 25 cts ; sièges réservés, 10 cts. extra ; Pavillon, 15 cts extra.

SAMUEL M. BAYLIS,
213 Sec. Hon.

Compagnie de Navigation du Richelieu et d'Ontario

FÊTE DE LA REINE.

Grande Revue Militaire à Québec.

Des billets de passage seront émis par cette compagnie,

DE MONTRÉAL A QUÉBEC ET RETOUR POUR **$3**

Prix proportionnels des ports intermédiaires.

Ces billets ne sont valables qu'abord du vapeur régulier laissant Montréal samedi soir, le 22 courant, à 7 heures P. M., et laissant Québec, en revenant, lundi soir, le 24, à 5 heures.

J. B. LAMÈRE, Gérant Général.
Montréal, 19 Mai 1880. 213 t

GRANDE EXCURSION

A

LAVALTRIE,

Par le magnifique bateau à vapeur *MONTARVILLE*,

DIMANCHE, LE 23 MAI

Le vapeur laissera le quai Bonsecours à 1 heure P. M., arrêtant à Varennes et Verchères.

Prix du passage :—Varennes..... 25 cts
" " Verchères..... 35 "
" " Lavaltrie..... 40 "

Il y aura un magnifique corps de musique et rafraîchissements à bord.

Si le temps ne le permet pas, le voyage sera remis au dimanche suivant.

GRANDE EXCURSION

A

OTTAWA,

PAR LE

CHEMIN DE FER DU NORD

Jeudi, le 27 Mai 1880

(*JOUR DE LA FÊTE DIEU.*)

Tous les chars seront couverts et en assez grand nombre pour que les voyageurs soient tous satisfaits.

Meilleure saison pour visiter les Chaudières.

Un corps de musique accompagnera l'excursion.

Départ de Montréal à 8 heures du matin. Départ d'Ottawa, à 10 heures du soir.

Prix du passage, aller et retour : 1ère classe, $1.50 ; 2ème classe, $1.25 ; 3ème classe, $1.00.

19 Mai. 212

Chemin de Fer Q. M. O. & O.

FETE DE LA REINE.

Des Billets de retour seront émis entre toutes les Stations de cette ligne, les

22 et 23 Courant

A MOITIÉ PRIX

bons pour jusqu'au 25 courant inclusivement.

L. A. SENECAL,
Surintendant-Général.
Montréal, 17 Mai 1880. 211—c

Grande Excursion à Caughnawaga

PAR LE

Chemin de Fer le Grand-Tronc

LUNDI, 24 COURANT

(*Jour de la Fête de la Reine.*)

Mgr. FABRE va donner la confirmation. Prix du passage, aller et retour : 40c.

Les rafraîchissements et le dîner de tempérance pourront être pris à l'Hôtel Delorimier.

Heures de départ : 9½ heures a.m., 12 a m., 2½ p.m.
19 mai. 212—t p

Chemin de Fer Q. M. O. & O.

AVIS.

A commencer de Dimanche, le SEIZE de Mai et les Dimanches suivants jusqu'à ordre contraire, un train *Express* avec wagon-palais partira d'Hochelaga pour Québec à 4 heures après-midi, et un train semblable partira de Québec pour Montréal à la même heure, arrivant à destination à 10.30 heures P. M.

L. A. SENECAL,
Surintendant Général.
12 Mai 1880. 206 t

Paturage.

Excellent paturage au Mile-End. Vaches prises et ramenées à la ville chaque jour. Laisser l'adresse chez

M. CHARTRAND, N. P.,
No. 42, rue St. Vincent.
213 dx

Département de l'Aqueduc.

TUYAUX D'ARROSAGE.—Avis public est par le présent donné que toutes personnes qui désirent se servir de tuyaux d'arrosage avec de l'eau de l'Aqueduc de la cité, sont tenues de se procurer auparavant un permis à cet effet et de payer au Bureau du Trésorier le taux ($2.00) imposé par le règlement sous peine d'amende ; et toutes personnes qui seront trouvées se servant de tels tuyaux d'arrosage sans avoir obtenu ce permis et sans avoir payé le dit taux, seront poursuivies selon la loi.

(Par ordre,)
LOUIS LESAGE,
Surintendant de l'Aqueduc.
Montréal, 17 Mai 1880. 212—t

Enlèvement des Déchets.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, et portant à l'endos " Soumissions pour enlèvement des déchets de maisons," seront reçues au bureau du Greffier de la Cité à l'Hôtel-de-Ville, jusqu'à VENDREDI, le 21 courant, à MIDI, pour l'enlèvement des déchets de maisons, etc., conformément au devis que l'on peut voir au bureau de santé, à l'Hôtel-de-Ville.

La plus basse ou aucune autre soumission ne sera nécessairement acceptée.

(Par ordre)
CHS. GLACKMEYER,
Greffier de la Cité.
Hôtel-de-Ville,
Montréal, 15 Mai 1880. 211 t

BANQUE de MONTREAL

Avis est par le présent donné qu'UN DIVIDENDE de

QUATRE POUR CENT

sur le Fonds Capital payé de cette institution, a été déclaré pour les six derniers mois, et qu'il sera payable à ses Maisons de Banques, en cette Cité, le et après

Mardi, le Premier jour de Juin prochain

Les Livres de Transferts seront fermés du 17 au 31 MAI prochain, les deux jours inclusivement.

L'Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires aura lieu à la Banque, LUNDI, le dix-septième jour de JUIN prochain.

Le Fauteuil sera pris à UNE heure.

CHAS. F. SMITHERS,
Directeur-Gérant.
Montréal, 20 Avril 1880. 189—n

Livres à Prix Réduits.

La Science de la Vie, par l'abbé Martinet, 2 vols in-8 ..... $1 00
Solution de grands problèmes mise à la portée de toutes esprits, par l'auteur de Platon Polichinelle, 4 vols in-18 1 75
Platon Polichinelle ou la sagesse devenue folie pour se mettre à la portée du siècle, par un solitaire Auvergnat, 3 vols in-18 ..... 0 30
L'Arche du Peuple par Platon Polichinelle, 1 vol in-18 ..... 0 35
L'Emmanuel ou le remède à tous nos maux, par l'abbé Martinet, 1 vol in-18 0 25
La Science Sociale au point de vue des faits, par le même, 2 vols in-18 ..... 0 40
De l'Existence et de l'Institut des Jésuites, par le Rév. Père Ravignan, 1 vol in-12 ..... 0 15
Le Prêtre et le Médecin devant la Société, par P. J. C. Debreyne, prêtre et religieux de la Grande Trappe, 1 vol. in-12 ..... 0 50
Pieuse Explication des principales prières du chrétien proposée à la jeunesse chrétienne, par l'évêque de Bruges, 1 vol in-12 ..... 0 25
Démonstration Philosophique du catholicisme à tous ceux qui tiennent à la vérité, à leurs semblables, à leur patrie, par M. l'abbé Poige, 1 vol in-12 0 45
Nouveau Livre d'Exemples, Recompagnés de réflexions pratiques adapté aux leçons du catéchisme, par M. l'abbé Mullier, 2 vols in-12 ..... 0 60
Les Gloires de Pie IX et les grandes fêtes de Rome en 1867, par le R. P. Huguet, 1 vol in-12 ..... 0 40
Réflexions sur Jésus-Christ mourant pour se préparer à ce divin modèle à une mort chrétienne, par le R. P. Tribolet, 1 vol in-18 ..... 0 25
De la Réforme des Catholiques aux hommes de bonne foi, par M. l'abbé Poige, 1 vol in-12 ..... 0 20

En vente chez
FABRE & GRAVEL,
219, rue Notre-Dame.
Montréal, 18 Mai 1880. 211

Livres Nouveaux.

Année (L') Scientifique et industrielle ou exposé annuel des travaux scientifiques par Louis Figuier, 2ème année (1879) in-12 ..... 0 95
Caractère (Le) par Samuel Smiles, in-12 bro 1 10
Causeries scientifiques, découvertes et inventions, orné de 25 vignettes, Exposition Universelle de 1878, par Henri de Parville, in-12 rel 1 75
Confessions (Les) de Saint-Augustin par Paul Janet, in-12 bro 0 95
Dictionnaire des Noms, contenant la recherche étymologique de vingt mille deux cents noms relevés sur les annuaires de Paris par L. Larchey in-12 bro 1 88
Empereur (Un) un Roi, un Pape, une Restauration, par Anatole Leraz-Beaulieu, in-12 bro 0 95
Etudes et Notices Historiques par Mme Bourdon, in-12 bro 0 25
Famille et Divorce, avec une réplique au livre de M. Alexandre Dumas, par l'abbé Vidieu, in-12 bro 0 82
Fiancée (La) *du Pescrit*, roman historique par César Pascal, 2 vols in-12 bro. 1 88
Fleurs et Fruits, variétés instructives et amusantes, 2 volumes in-12 bro ... 0 40
Indissolubilité et Divorce, par le P. Didon, in-12 bro 0 95
Invasion (L') *Prussienne* en 1792 et ses conséquences, par A. Michiels, in-12 bro 0 95
Jésuites (Les) *Instituteurs* de la jeunesse française, par le P. Ch. Daniel, in-12 bro 0 70
Jésuites (Les) par Paul Féval, in-12 bro 0 75
Journal (Le) *de Marie-Edmée*, introduction de M

TELEGRAPHIE.

CANADA.

Québec, 19—On dit que le Conseil Municipal refuse de solder les dépenses occasionnées par l'appel des troupes pour réprimer les derniers troubles.

A une assemblée tenue hier, la Compagnie des vapeurs de Québec a résolu de faire construire un nouveau bâteau de 1750 tonneaux. La somme de $22,000 a été souscrite immédiatement à cette fin. Ce navire fera le service entre cette ville et les Bermudes.

Les citoyens de cette ville ne semblent prendre aucun intérêt dans la course entre Hanlan et Courtney.

Les membres du 8e bataillon des Carabiniers Royaux ont l'intention de donner un grand dîner à leurs camarades du 6e. Fusilliers de Montréal, lors de leur prochaine visite en cette ville

Ottawa, 19—Le train sur lequel doit prendre passage le Marquis de Lorne, quittera la gare de Hull demain à 9 heures a. m., sous la conduite de M. le Capitaine Labelle. Le train ne s'arrêtera qu'une seule fois avant d'arriver à St Martin.

Lord Archibald Camp.ell a visité hier les scieries de MM Gilmour en compagnie de Son Exc. le Gouverneur-Général.

La Cour Suprême s'est ajournée après avoir entendu la cause de la Reine vs. Belleau. On croit que les jugements seront rendus dans le cours du mois prochain et qu'à cette fin, il y aura un train spécial.

Les tireurs canadiens qui doivent prendre part au concours de Wimbledon s'embarqueront le 19 juin prochain.

L'eau dans l'Ottawa est très haute. Le village Waterloo sur la Gatineau est inondé.

Aucun des corps de troupes de cette ville ne prendra part à la revue du 24 mai à Québec.

On a recueilli quelques débris du bateau qui est tombé dernièrement dans les chutes des Chaudières, mais le cadavre de l'infortuné n'a pas encore été retrouvé.

Consecon, Ont., 19—L'enquête à propos de la mort de John Amana a été reprise hier soir. Durant la journée, M. H. Pierson a été arrêté comme complice dans le meurtre.

St Jean, N. B., 19—Le capitaine Tower accusé d'avoir coulé à fond le navire "Brother's Pride" a été trouvé coupable par le jury. Le verdict a causé la plus grande surprise.

AMERIQUE.

New-York, 19—Les grandes usines métallurgiques de la compagnie Oxford, dans la ville d'Oxford, N. Y., ont suspendu leurs travaux par suite de la cherté de la main-d'œuvre.

La maison Brainerd et Steele, fabricants de bijoux, est en faillite ; passif, $60,000.

La maison Kattenhoru et Debevose, importateurs de thé, café, etc., est également en faillite ; passif, $45,000.

Michael Davitt, agitateur irlandais, est arrivé hier en cette ville. Il a eu une entrevue avec les commissaires de la ligne nationale irlandaise.

Le consul américain en Chine annonce que la filature de coton établie à Shanghai a suspendu ses opérations.

Les funérailles du juge Church, qui ont eu lieu mardi, ont donné lieu à un déploiement funéraire comme on n'en a pas vu depuis longtemps en cette ville.

Il vient de se former une organisation dans l'intérêt de l'agitation en faveur de de l'Irlande.

M. P. A. Collins, de Boston, a été nommé président.

Springfield, Ill., 19—Les partisans du général Grant ont tenu un caucus hier soir sous la présidence de Robert Lincoln. On y a donné lecture d'une lettre de M. Washburne, priant ses amis de se rallier à la candidature du général.

Buffalo, 19—Frederick Turner, de cette ville, avait été mis, mardi dernier, sous l'influence du chloroforme pour permettre aux chirurgiens de faire sur lui une opération des plus dangereuses.

Tout à coup, le patient se dressa tout debout et retomba foudroyé. Il y avait là douze médecins qui tous ont été grandement affectés de cette fin tragique.

San Francisco, 19—Isaac McKallock, le meurtrier de Charles de Young, doit comparaître aux prochaines assises criminelles à l'instance du procureur-général ; le premier verdict du grand jury ayant été annulé.

Nouvelle-Orléans, 19—Quatorze décès causés par la fièvre jaune, ont eu lieu durant la semaine finissant vendredi dernier.

Washington, 19—La course entre Hanlan et Courtney a eu lieu aujourd'hui. Dans l'après-midi, quelque temps ayant l'heure fixée pour le départ, la nouvelle s'est répandue que Courtney avait été empoisonné. La foule s'est aussitôt saisie de cette rumeur, et la plus grande excitation n'a pas tardé à régner. Le fait est que Courtney s'est plaint d'un malaise soudain, vrai ou simulé, on ne le sait pas encore. La course a dû être en conséquence retardée de deux heures. A six heures, le signal du départ a été donné, et les deux rameurs ont lancé leurs embarcations de toute la force de leurs bras. Dès le premiers instants, Hanlan a pris le devant et l'a tenu jusqu'au troisième mille. A ce point, les deux rameurs étaient à côté l'un de l'autre. Le Canadien se mit à appuyer sur ses rames, et bientôt son embarcation distança celle de son adversaire. Au quatrième mille, Courtney se sentant vaincu, cessa de se fatiguer, et le champion d'Angleterre et d'Amérique n'eût plus qu'à se jouer pour remporter la victoire. Un tonnerre d'applaudissements et d'acclamations salua le vainqueur quand il arriva au terme de la course.

On ne peut préciser le montant engagé dans les paris, mais on peut s'en faire une idée par le fait que l'un des amis de Hanlan avait parié sur lui $40,000. Depuis la veille, la ville était encombrée d'étrangers. On estime que le nombre des spectateurs était de 80,000.

EUROPE.

Paris, 19—On annonce de Roulaix que la plupart des ouvriers qui s'étaient remis à l'ouvrage viennent de se mettre de nouveau en grève. On appréhende des troubles à Rheims par suite de la grève qui y règne. M. le ministre Constant est parti pour cette dernière ville pour remédier, si possible, à la situation.

Londres, 19—La Reine Victoria est souffrante depuis quelque temps.

On est à renforcer l'armement de Gibraltar.

Lord Beaconsfield est actuellement engagé à écrire un livre qui devra être publié prochainement.

On dit que c'est l'intention de l'un des membres des Communes de demander l'abrogation de l'acte constitutif de l'église anglicane.

A la dernière conférence internationale tenue à Londres, il a été décidé que l'on inviterait le Canada à créer une station navale sur un des points les plus reculés de ses possessions pour faciliter la tâche des explorateurs.

A la dernière élection de West Sandwich, nécessitée par l'élévation de M. Kuatchbull-Hugessen à la pairie, M Compton Roberts conservateur a été élu.

Une dépêche de Caboul annonce qu'il s'écoulera bien une semaine avant qu'Abdul Rahman ait fait connaître sa réponse à l'offre que lui a faite le gouvernement anglais de le constituer émir. Si sa réponse est affirmative, il devra se rendre immédiatement à Caboul.

Mooska Khan a envoyé au général Stewart une lettre dans laquelle il proteste de ses intentions pacifiques.

Aux dernières nouvelles reçues d'Hérat, les troupes anglaises marchaient sur Candahar.

La famine sévit en Perse.

Trickett, le champion rameur du monde entier, a décidé de disputer à Hanlan, en octobre prochain, le titre de champion d'Angleterre.

Pesth, 19—La détresse en Hongrie s'accroît de jour en jour. En maints endroits la population en est réduite à se nourrir d'herbe.

Constantinople, 19—Cinquante brigands ont été tués près de Salonique.

Dublin, 19—M William Shaw a déclaré à la dernière conférence des *Home Rulers* tenue en cette ville, que si le programme de l'arnell était accepté de la majorité des membres de la ligue, il donnerait aussitôt sa démission. Subséquemment le programme de M. Parnell a été adopté. Il n'a pas encore été décidé si les *Home Rulers* siégeraient du côté de l'opposition ou du ministère.

Berlin, 19—Le "reporter" d'un journal américain s'est fait présenter au prince de Bismarck et lui a offert, au nom du propriétaire de son journal, $130,000 par année s'il voulait fournir chaque semaine un article à la rédaction. La proposition a fort amusé le chancelier qui n'a pas cru devoir accepter.

Rome, 19—On dit que si les décrets portés contre les congrégations religieuses reçoivent leur application, un grand nombre de Jésuites iront en Amérique.

Madrid, 19—Treize personnes accusées d'avoir fait dérailler un convoi de chemin de fer ont été condamnées à mort.

DENTITION DES ENFANTS.

Sirop Calmant de Mme. Winslow.

PRIX..... 25 CENTS

Pour la Dentition des Enfants

UN REMEDE ANCIEN et CONNU

Il aide beaucoup les progrès de la dentition, en adoucissant les gencives, détruisant toute inflammation, il guérira toute douleur ou spasme et rétablit

L'ORDRE DANS LES INTESTINS.

Essayez-le, mères de familles, il vous sera d'un grand aide et

VOTRE SANTÉ en BÉNÉFICIERA

Nous avons vendu ce remède depuis plus sieurs années, et nous pouvons en toute sûreté en dire ce que nous n'avons jamais pu dire d'aucun autre remède ; il n'a jamais failli en aucune circonstance de procurer la guérison lorsqu'il a été employé. Nous n'avons jamais reçu aucun reproche de ceux qui s'en sont servi. Au contraire, chacun en est satisfait, et en parle dans les termes les plus flatteurs. Nous parlons dans cette matière, de ce que nous savons, après des années d'expérience, et nous ne craignons pas d'engager notre réputation en garantissant l'accomplissement de nos promesses. L'enfant souffrant ou fatigué trouvera toujours un soulagement quinze ou vingt minutes après qu'il aura pris ce sirop.

Cette précieuse préparation a été employée avec succès en plus de

MILLE OCCASIONS.

Non-seulement il apaise les douleurs chez l'enfant, mais donne des forces à l'estomac, et rend tout le système plus régulier et plus énergique. Il guérit instantanément les

DOULEURS INTESTINALES ET LES COLIQUES.

Nous croyons qu'il est le remède le meilleur et le plus sûr dans toutes les maladies de DYSSENTERIE et de DIARRHÉE chez les ENFANTS, causées par la dentition ou toute autre chose. Nous dirons à toutes les mères qui ont des enfants souffrant de leurs dents ou d'autres maladies : "*Ne laissez pas souffrir votre enfant lorsque vous avez à votre disposition un remède très-sûr*, qui produit infailliblement la guérison. Les directions sont avec chaque bouteille.

Ayez confiance et procurez-vous le

SIROP CALMANT de Mme. WINSLOW

Le *fac-simile* "CURTIS & PERKINS," sur l'extérieur de l'enveloppe. Tous les autres ne sont que de fausses imitations Vendu par tous les chimistes.

MILTON B. BRISSETTE,
Seuls Agents pour la Puissance et Marchands de Parfums & différentes Drogues, 424, Rue St. Paul.

Prix seulement, 25c la bouteille.
21 Mai. 142—a k

REMEDE
DU
Père Mathieu.

Le seul spécifique contre l'INTEMPERANCE, guérit aussi la DYSPEPSIE et toutes les maladies du foie. A vendre chez tous les Pharmaciens.
Prix : $1.00 la bouteille Brochure en envoyée gratuitement sur demande.
Seul agent pour le Canada,
S. Lachance,
PHARMACIEN,
No. 640, Rte Ste. Catherine,
MONTREAL. 162

Camphre Anglais et Hellébore Américain, aux prix du marché.

Fleurs des champs et Graines pour les fleurs de jardin, choix varié,

J. A. DAWSON, pharmacien
Membre de l'Association Pharmaceutique de la Province de Québec,
No. 525, de la RUE St. LAURENT
[coin de la rue Courville.]
Montréal, 1er Mai 1880. 210—a c

Conduits Défectueux,

Faites visiter vos conduits et faites-les grouver chimiquement par Bulman et Walbank, ingénieurs-sanitaires et architectes, 214, rue St. Jacques à Montréal, au-dessus des nouveaux magasins de MM. Guerney & Cie.

Arpentage de lots de terrains à des prix raisonnables.

Les soussignés préparent aussi les plans et les spécifications pour travaux d'architecture.

J. A. P. BULMAN, Membre de la société des Arts de Cambridge (Angleterre)
W. McLEA WALBANK, élève de l'université de la Reine (Irlande), gradué ès-sciences de l'Université McGill, Montréal, et arpenteur provincial 209

DESSIN AU CRAYON.

Apprendre cet art et le pratiquer avec succès, ne demande qu'un temps très limité et ne coûte qu'une bagatelle. C'est un des arts d'agréments les plus agréables et les plus amusants.

Il suffit de quelques séances pour être capable de dessiner d'après nature ou de faire des copies de tableaux ou de paysages ainsi que des caricatures et des desseins mécaniques ou architecturaux.

Pour plus amples informations, s'adresser à l'Atelier, RUE BLEURY, No. 53,

J. H. TURNER,
Propriétaire.
18 Mai. 211—tm

TAPIS ! TAPIS !

Bons tapis d'escaliers à 9c. Tapis à 11c, 12c, 13c et au montant.

Patrons de tapis depuis 45c. Prelaris d'escaliers à 6c. Prelaris anglais, grands largeur, (4 et 8 verges), depuis 60c à $1.

Linoleums à 75c, et un assortiment considérable de tapis de Bruxelles et de tapestry.

LIGGET & HAMILTON,
Nos. 13, 15, 17 et 19, rue St. Joseph.
11 mai. 204 r

Feu et Marine

COMPAGNIE D'ASSURANCE
British America
INCORPOREE EN 1833.

Actif - - - - $1,100,876

Propriétés de toutes descriptions assurées contre le feu et les périls de la navigation aux prix courants

Polices Océaniques faites payables à Londres, (Ang.) si on le désire.

M. H. GAULT,
W. TATLEY,
Agents pour la Province de Québec.
11 août.—279 a

Compagnie d'Assurance
"NORTH BRITISH & MERCANTILE
Sur la Vie et contre le Feu, établie en 1809

Capital souscrit $10,000,000 ; Capital payé $1,250 000. Fonds total accumulé, $16,450,425 Revenu annuel, $4,846,805.

Bureau général pour le Canada : 72, rue St. François-Xavier.

Directeurs-gérants : MM. MacDougall Davidson ; William Ewing, Inspecteur. P. Fanteux et G. Ross Robertson, Cte, gents.
28 sept.—a k

The Liverpool & London & Globe
COMPAGNIE D'ASSURANCE.

ACTIF..... $30,500,000

Montant investi en Canada..... $900,000

Assurances contre le Feu prises aux taux les plus modérés.

CYRILLE LAURIN, Agent de la Cité.
G. F. C. SMITH Secrétaire résident

Bureau Principal et Succursale en Canada, 16, PLACE D'ARMES, Montréal.
19 Février. 137—r

The Citizens Insurance Company
OF CANADA

CAPITAL SOUSCRIT $1,188,000

Votre encouragement est sollicité en faveur de la plus ancienne Compagnie d'Assurance de Montréal.

DIRECTEURS—Sir Hugh Allan, Président, Henry Lyman, Vice-Prés. Andrew Allan, N. B. Corse, Robert Anderson, J. B. Rolland.
GERALD E. HART, Gérant-Général.
DOMINIQUE DEROME, Gérant des Départements de la Vie, des Garanties et des Accidents.
ARCH. McGOUN, Secrétaire-Trésorier.
ARTHUR DESFONDES, Agent de la cité.
F. W. CAMPBELL, M. D. } Médecins Exa-
E. H. TRUDEL, M. D. } minateurs.
Assurances contre le Feu, sur la Vie, les Garanties et les Accidents effectuées à des taux modérés en s'adressant au Bureau Principal à Montréal, 179, RUE St. JACQUES.

QUEBEC, Owen Murphy, Agent.
SOREL, James Morgan, do
TROIS-RIVIERES, J. G. A. Frigon, Agent.
" " E. A. Kocheleau do
JOLIETTE, Dr. M. S. Boulet, Agent.
ST. HYACINTHE, F. Bartels, do
SHERBROOKE, W. C. Lyford, do
18 Septembre. 9—r

GILLESPIE & CIE,
COURTIERS,
Agents de Banques et Financiers
No. 97, Rue St. JACQUES,
MONTREAL.

Billets escomptés,
Billets de la Banque d'Echange achetés et vendus.
Avances faites sur produits.
Marchandises générales, Stocks
Hypothèques et autres, garanties collatérales.
Débentures Municipales a acheter et à vendre.
8 Avril. 174—r

H. A. BAIN
Syndic Officiel, Comptable et Commissaire,

Hypothèques achetées et vendues—$100,000 à prêter sur propriétés de ville—par sommes de $300 et plus, à taux d'intérêts modérés.

BUREAU :
No. 235, Rue St. Jacques
MONTREAL
13 Décembre. 81

C. SUMNER BURROUGHS
Collecteurs de Loyers et de Dettes à la Ville et à la Campagne.

UREAU—No. 2, "Exchange Bank Chambers," 102, RUE St. FRANÇOIS-XAVIER.

Bureau de Poste, Boîte 894, Montréal
Clients de la campagne représentés aux assemblées des créanciers.
Collections rapides et retours immédiats.
Bonnes références.
27 Juin. 243—a

PATENTES.

F. H. REYNOLDS
Successeur de CHARLES LEGGE & Cie.
(Etablis en 1859.)
SOLLICITEUR DE PATENTES
162, Rue St. Jacques,
4 Juin 22—a

Duhamel, Pagnuelo & Rainville
AVOCATS,
No. 64, Rue St. Jacques
(*Vis-à-vis la Banque du Peuple.*)
JOSEPH DUHAMEL, C.R.,
SIMÉON PAGNUELO.
HENRI B. RAINVILLE.
Montréal, 30 Avril 1880. 196—tm

PREFONTAINE & MAIOR
AVOCATS,
24, rue St. Jacques (au second)
RAYMOND PREFONTAINE, B.C.L., M.P.P.,
DAVID MAJOR B.C.L.

N. B.—M. Major sera à la Cour de Circuit, du District d'Ottawa, à Vaudreuil, le 1er mai. 198—tm

ARGENT À PRETER.
PAR SOMME DE
$3,000 et au-dessus
Sur propriétés bâties dans la ville
Richard J. Wynne,
Agent financier et d'immeubles,
214, Rue St. Jacques.

$20,000 A PRETER à courtes échéances sur bonnes garanties hypothécaires et surtout balances de prix de ventes de ferme, etc., seront achetées.
JEAN P. MARION, N.P.,
No 31, Rue St. Jacques, Montréal.
22 Avril. 189—ump

ESCOMPTE DE BILLETS DE COMMERCE.
AVANCES en argent faites sur Marchandises.
H. S. G. ASCHER,
57, Rue St. Sulpice.
1er mai—am

A LOUER SANS TAXES.

Maison de première classe, No. 29, Rue Berri, $60.
Villas à Rochelaga, $200.
Etui de Maison, No. 89, Rue St. Denis, $12 par mois.
Bas de Maison, No. 493, Rue St. Denis, $10 par mois.
Haut de Maison, No. 18, Rue Moreau, $9 par mois.
Bas de Maison, No. 17, Rue Moreau, $8 par mois.
Haut de Maison, coin des Rues Ontario et St. Charles Borromée, $4, $6, $8 et $10 par mois.
Magasins, coin des Rues Ontario et St. Charles Borromée, $10 par mois.

J. B. ROLLAND & FILS,
Nos. 12 et 14, Rue St. Vincent.
21 Février. 139

A LOUER

Une maison de première classe, dans cette belle rangée de neuf maisons, Place Rolland, rue Berri, avantageusement située sous le rapport sanitaire et à proximité du centre de la ville.

S'adresser à
J. B. ROLLAND & FILS,
122 12 et 14, rue St. Vincent.

A LOUER.

Avec ou sans le pouvoir à vapeur la grande bâtisse actuellement occupée par l'*Evening Star* et qui est adjacente au "St. Lawrence Hall" sur la Rue Craig. Comme site et comme commodité elle ne peut être surpassée. Cette bâtisse est bornée par les rues Craig, St. Georges et des Fortifications et peut servir comme bureau d'impression ou comme manufacture. Sa longueur sur les rues St. Jacques et des Fortifications, est de 90 pieds sur une largeur de 50 pieds ; elle a deux étages de haut est bien éclairée. Sur les rues Craig et St. Georges, elle a une longueur de 60 pieds sur 28 avec quatre étages. Elle sera louée en tout ou en partie avec possession le 1er mai.

Pour plus amples informations, s'adresser à
H. HOGAN,
St. Lawrence Hall.
10 Avril. 150

A LOUER A BOUCHERVILLE
UNE MAISON avec jardin et dépendances pour l'été ou pour l'année.
S'adresser à
J. B. JODOIN,
Au Palais de Justice.
19 mai. 212—us k

A Vendre à St. Hilaire.

Madame G. Cheval offre en vente son magnifique magasin situé qu'à 200 pieds de l'Eglise et offre tous les avantages du commerce en général.
S'adresser à
MADAME CHEVAL,
Village St. Hilaire.
19 Mai. 212—ds p

A LOUER.

Nos. 1134, Rue Sherbrooke.
" 52, Rue St. Urbain, en haut.
" 32 et 42, Rue St. Mathieu.
" 10 et 60, Rue Mackay.
" 19 Rue Coursol.
" 48 Rue Tupper.
" 77 Rue du Champ-de-Mars.
" 1249, Rue Dorchester.
" 385, 391 et 395, Rue St. Antoine.
" 285 et 287, Rue St. Martin.
" 208 et 210, Rue George Hypolite.
" 3 et 15, Avenue Essex.
" 26, Avenue Union.
" 324½ et 326½, rue St. Laurent

MAGASINS :—
Nos. 13, Rue St. Pierre.
" 41 et 43, Rue St. Laurent.
" 1198, Rup Ste. Catherine.
" 326 et 328, rue St. Laurent.
" 125 et 127, rue Bonaventure.
Manufacture McDonald, coin des rues Bleury et Lagauchetière.

PARENT & Frères
Agents d'Immeubles et de Prêts,
237, RUE St. JACQUES
MONTREAL.
27 Février. 144—r

A VENDRE
OU
A LOUER

2 Fabriques avec pouvoir d'eau, sur le bord canal.

A VENDRE

6 Moulins à farine,
1 Fabrique de portes et de châssis
1 Fabrique de chaussure,
1 Pompe à vapeur pour les incendies,
3 Run de pierres portables,
3 roues hydrauliques.
4 Run de pierres.
Engins et bouilloires de 1 à 40 H. P.,
3 Bateaux à vapeur.
1 Bateau traverser.
1 Remorqueur,
2 Yachts à voile,
1 Bateau (*gall*) 30 x 62,
5 Barges,
1 Ferme de 100 arpents à la Longue-Pointe,
1 Ferme de 1,300 arpents près de St. Jérôme
1 Ferme de 200 arpents à Ste. Rose,
1 Pâté de maison en brique sur la rue Sherbrooke, extrémité est,
1 Cottage en pierre taille, près de la rue Sherbrooke,
1 Maison sur la rue St. Urbain, bon marché
Lot de machineries pour travailler le bois, courroies, etc.,
1 Bascule à plateforme, pouvant peser 6 tonnes, fabrique Fairbanks,
1 Presse à fromage,
1 Presse pour l'huile de porc,
1 Presse hydraulique,
1 Elévateur.

A. TUCK & CIE.,
Agents d'Immeubles, Négociants de Prêts et Hypothèques, Evaluateurs.
104, Rue St. François-Xavier

Barré

Paie le plus cher pour les parts de Sociétés de Construction.
BARRÉ paie pour la Société d'Hochelaga 50 0/0
BARRÉ paie pour la Société Métropolitaine 65 0/0.
BARRÉ paie pour la Société Jacques-Cartier 40 0/0.
BARRÉ paie pour les parts de la Société Canadienne-Française 45 0/0.
BARRÉ Paie pour les parts de la Société St. Jacques 50 0/0.
BARRÉ paie pour les parts de la Société des Artisans 35 0/0
BARRÉ paie pour les parts de la Société Montarville 25 0/0.
BARRÉ paie pour les parts de la Société "Montreal Mutual 60 0/0.
BARRÉ paie pour les parts de la Société Impérial 50 0/0.
Si vous désirez vendre une maison ou en acheter une, allez chez BARRÉ
Si vous avez des affaires avec les Sociétés et que vous vouliez régler avantageusement, allez chez BARRÉ
Si vous désirez acheter une maison pour vos parts de Société, encore chez BARRÉ
Les parts de société prises au pair pour maisons, terres, etc, seulement que chez BARRÉ
Si vous avez besoin d'argent à emprunter à moins de 6 0/0, allez BARRÉ
Si vous désirez assurer votre vie dans la bonne assurance, allez chez BARRÉ
Si vous avez des maisons à vendre n'oubliez pas de voir BARRÉ
Si vous avez des collections à faire, veuillez les donner à BARRÉ
Si vous avez besoin d'un bon notaire pour vos transactions, allez au bureau de BARRÉ
Le notaire T Plamondon tient son bureau 20 rue Notre-Dame chez BARRÉ
10 Mai 70—r

VENTE PAR ENCAN
PAR M. HICKS & CIE.

GRANDE VENTE sans réserve d'un mobilier de maison ainsi que d'un assortiment complet de meubles de salon et de chambre à coucher, garderobes, tapis, prélarts, matelas en crin et à ressorts, gazeliers, tableaux, etc., etc.,

VENDREDI APRES-MIDI, 21 COURANT,
Aux salles du soussigné, Nos. 430 et 432, rue Notre Dame.
Vente à DEUX heures.

M. HICKS & CIE.,
213 Encanteurs.

Cet encrier tournant breveté et une bouteille contenant une pinte de l'encre de Brooks (*Congress Ink,*) pour $1.25.

Les avantages de cet encrier sur les autres, sont ceux-ci. Il est pneumatique, il éloigne la poussière, empêche l'encre de s'évaporer ou d'épaissir, une bouteille pour l'encre rouge l'autre pour l'encre noire, toutes deux peuvent être mises à côté lorsqu'elles sont fermées et peuvent être retirées pour les laver, et en fait un des encriers les plus complets qui aient jamais été offerts au public. L'encre est une des meilleures du Canada ou des Etats-Unis ; elle est préparée par Billings, Clapp & Cie., chimistes, et est en usage dans les Banques, les Bureaux Publics et du Gouvernement, le Bureau de Poste, l'Hôtel-de-Ville et les Ecoles ; elle coule facilement, pas de dépôts, et se copie bien ; de manière à la faire bien connaître, nous nous faisons un plaisir de vendre une bouteille d'une chopine et un encrier tournant de $1.50 pour $1.25, livrés à aucune place. Demandez à votre papeterie le *Gem Puzzle*, prix, 15c. Un assortiment considérable de plumes toujours en mains.

ALFRED MADDOX,
135, Rue McGill.
140—r

Tapisserie.

Grande variété
DE
PATRONS NOUVEAUX,

Dont les prix sont de 5, 6, 7, 8, 9 et 10 centins le rouleau pour la tapisserie ordinaire, et de 12, 15 18 et 20 centins pour la tapisserie de qualité supérieure.

Les tapisseries dorées ou vernies varient dans les prix de 20, 25, 30, 40 cts à $1.00, $1.25 et $1.50 le rouleau.

Bordures pour chaque patron à très bas prix.

J. B. ROLLAND & FILS,
12 et 14, rue St. Vincent, Montréal.
14 avril. 182

TAPISSERIE.
GRANDE VARIETE DE
PATRONS NOUVEAUX

Dont les prix sont de 4, 5, 6, 7, 8, 9 et 10 centins le rouleau pour la tapisserie ordinaire, et de 12, 15, 18 et 20 centins pour la tapisserie de qualité supérieure.

Peinturage, tapissage et blanchissage fait à bas prix.

M. DENIS & CIE.
30½, rue St. Laurent,
9 mai—20 r Montréal

TAPISSERIES NOUVELLES.

Les soussignés reçoivent actuellement un assortiment considérable de Tapisseries, qui, joint à leur fond en main, les met en mesure de satisfaire tous les goûts comme toutes les bourses, disons de cinq cents le rouleau et au-dessus.

Leur assortiment comprend : Papier chêne, Papier marbre, Papier moiré, Papier fond nut, diverses teintes, Papier pour plafond avec moulures et cotards.

Les soussignés attirent également l'attention des acheteurs sur leur magnifique étalage de dados dorés avec frises et bordures, le tout parfaitement assortis ; dans ce département il y a aussi de tous les prix, à partir de 50 cents à $4.75 le rouleau : ils font une spécialité de tenir les papiers riches et nouveaux genres et peuvent fournir ici, à meilleur marché, ce que quelques personnes seraient tentées d'aller acheter à l'étranger, si on leur fournissait le prétexte de dire qu'il le fait bien puisqu'on ne trouve rien de bien ici.

FABRE & GRAVEL,
219 Rue Notre-Dame.
17 avril—186

Nouveautés.

Notre importation du printemps est maintenant complète. Nous avons cette année l'assortiment le plus considérable et le plus varié de

Chapeaux, Pardessus imperméables en Tweed, Parapluies, etc.

Notre nouveau système au comptant nous met en mesure de vendre à très bon marché

Un seul prix seulement.

Veuillez envoyer vos fourrures pour le soin pendant la saison d'été.

LANTHIER & CIE.,
271 — RUE NOTRE-DAME — 271
9 avril. 1879 um

CHAPEAUX DU PRINTEMPS !

A vendre à des PRIX TRES-RÉDUITS chez

RIEPERT & FRÈRES,
No. 97, Rue St. Laurent,
Près de la rue Lagauchetière.
7 Avril. 176 tm

MAGASIN DE BOSTON

Un Seul Prix !

60, Rue St. Joseph

Marchandises importées pour le Printemps
Directement de BOSTON.

Examinez et constatez la réduction dans les prix :

751 Paires de Pantalons..... $1.25
350 do do en Tweed..... 1.40
4-9 do do en Tweed Américain..... 1.50
20 différents Habits valant $4.00. Votre choix pour..... 2.25
30 différents patrons de nos Tweeds de Boston, valant $8.00. Votre choix pour..... 4.75

La qualité de ces Marchandises défie toute compétition.
31 Mars. 171—r

Surpassé Par Personne.

La qualité des vêtements façonnés chez J. G. KENNEDY & Cie, n'a pas encore été surpassée par personne. Une comparaison prouvera ce fait et le grand nombre de clients qui ont été servis pendant le cours de la semaine passée prouve hautement la supériorité du travail et la qualité des marchandises employées pour la confection des vêtements vendus dans ce magasin. Nous présumons que cette affluence d'acheteurs s'explique en partie par le fait que tous les vêtements sortant des magasins de J. G. KENNEDY & Cie, sont faits dans l'établissement et non en dehors et sous la surveillance constante de ces négociants. L'autre raison est sans contredit la modicité des prix. Nos vêtements complets, sur mesure, à $10.50, donnent toute satisfaction, et ceux tout faits, à $12.50 sur mesure, défient toute concurrence. S'adresser à

J. G. KENNEDY & Cie.
31 et 33, Rue St. Laurent.
14 Avril. 183

VENTE PAR ENCAN
PAR A. B. STEWART.

Vente importante de matériaux de construction à l'Encan.

Seront vendus à l'encan, séparément sur les différents lieux, à DIX heures A.M., MARDI, le 25me jour de MAI courant, tous les matériaux de construction qui se trouvent sur les propriétés récemment acquises par expropriation pour l'élargissement de la Rue St. Bonaventure, depuis la ruelle St. Michel jusqu'au Dépôt du Chemin-de-Fer le Grand-Tronc.

Les matériaux devront être enlevés dans les quinze jours qui suivront le jour de la vente.

Conditions : argent comptant.

Un cinquième du prix d'acquisition de chaque lot devra être déposé au moment de la vente.

On fera connaître les autres particularités (s'il y en a) le jour de la vente.

(Par ordre,)
CHS. GLACKMEYER,
Greffier de la Cité.
A. B. STEWART,
2:9 Encanteur.

Habillements Fashionables !

Si vous désirez un Habillement fashionable allez à la maison populaire de I. A. BEAUVAIS, vous serez certains de trouver les plus belles étoffes de la ville sans exception ; les nouveaux brun-pâle, *medium* et foncé sont en grande quantité. Rien de plus beau à voir que les *samples* dans ses vitrines.

Allez chez BEAUVAIS pour un Habillement fait sur commande, bien taillé, façon anglaise ou française.

Allez chez BEAUVAIS pour un habillement fait sur commande, et vous serez bien servis pour la valeur de votre argent ; il ne s'agit pas seulement d'avoir de belles étoffes, mais il faut aussi avoir de bonnes fournitures faites par de bons ouvriers.

Chez BEAUVAIS nous garantissons tous nos habits faits par des hommes ; bonne couture, bien repassé et bon ouvrage.

Chez BEAUVAIS vous pouvez vous faire faire un habillement en laissant votre commande le matin à 9 heures pour le soir à 6 heures, ce qui est une chose bien commode quand une personne est pressée. Habillement pour Hommes et Enfants tout fait en grande quantité

Chez
I. A. BEAUVAIS
190, Rue St. Joseph.
7 mai. 202—r

Salles d'Echantillons de S. CARSLEY.

Nous désirons attirer l'attention des dames sur le grand assortiment d'habillements tout faits que nous vendons à des prix très réduits.

Habillements en toile du dernier goût, de $2.50 à $5.75.

Habillements en baptiste avec garnitures faits sur les derniers patrons, de $3 à $8.50.

Toilettes en satin faites selon les dernières modes de Londres ou de Paris, à vendre à des prix extrêmement modérés.

ON TROUVE CHEZ S. CARSLEY

Les habillements en étoffes à carreaux doubles de satin et qui ne coûtent que $12.

Les habillements en debeige, du dernier goût pour $7, $7.25, $7.50, $7.76, $8 et ainsi de suite jusqu'à $33.

Habillements en lustrine de bonne qualité, tous faits selon les derniers patrons, pour $9, $9.50, $10 et $10 50.

Toilettes en étoffe à carreaux pour $8.50.

Habillements du dernier goût avec garnitures en satin et soie, depuis $12 jusqu'à $16.

Habillements de toutes sortes faits à ordre.

CHALES DE S. CARSLEY.

Dans le département des *Shawls*, nous tenons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver en Canada.

Châles en laine de Shetland, de 75c à $2.50.

Châles tricottés pour porter le soir et dans la maison, de 65c à $10.

Châles en laine de toutes les couleurs, de 50c à $7.50.

Châles en satinette, du plus beau dessin, de 90c à $3.50.

Châles en cachemire noir, de toutes les qualités, de $1.95 à $12.

Châles en laine de Llama, de couleurs les plus nouvelles, seulement que $2.

Châles de pongé pour l'été, de $2.25 à $11.50.

Châles en soie brochée, d'après les patrons les plus nouveaux, de $13 50 à $24.50.

Châles en crêpe blanc, avec de riches broderies, de $7.50 à $12 50.

Fichus en cachemire pour dames, avec riches broderies, de 92c à $6.60.

On trouve à notre magasin toutes sortes de mantes ou manteaux.

S. CARSLEY,
393, 395, 397 et 399, Rue Notre-Dame.
20mai. 213—r

Grande Vente.

Pour faire face aux paiements du Printemps, Messieurs

MATHIEU & GAGNON

ont décidé de vendre à grand réduction toutes leurs nouvelles marchandises.

Les Indiennes nouvelles depuis 5c en montant.

Les Etoffes à robes unies, brochées et fleuries, depuis 10c.

Les "Buntings" tout laine pour 9c ce qui se vend partout 40c,

Les "Coatings" pour 75c, 90c, $1.00, double largeur et bien beaux.

Les Tweeds Canadiens, Anglais et Ecossais, depuis 50c tout laine en montant.

Les Draps de Dames pour Circulaires, 40c, 50c, 60c et 75c.

Les Merinos et les Cachemires noirs depuis 40c tout laine ; le noir est magnifique et la qualité extra.

PREMIERE COMMUNION : — Alpaca blanc, merinos et cachemire blancs, gants et bas de toutes les qualités.

Alpaca noir 10c. ligne extra à 15c.

COTONS—Hochelaga H 7½c, HH 8½c, HHH 9½c, XX 10c, XXX 11c. Valleyfield—X 7½c, XX 9½c, XXX 10c, Q 9½c, QQ 10c, QQQ 10½c.

Ce sont les prix des manufactures.

Les CHAPEAUX, FLEURS, PLUMES dans les goûts les plus nouveaux.

AU CLERGÉ—Draps et merinos à soutanes, casimir noir, cordé noir, toile fine et toutes marchandises à l'usage du Clergé et des Communautés Religieuses.

AU
No. 105, Rue Notre-Dame
MATHIEU & GAGNON.
4 mai. 200—tm

MM. TOWNSEND & HUDSON annoncent qu'ils ont en main un grand assortiment de Lits de Plume, Matelas en Crin et en Laine, Oreillers, Lits à Ressort, etc., qu'ils vendront à bon marché pour argent comptant et à grand sacrifice. Encouragez les Manufactures Canadiennes.

458, *rue Notre-Dame et*
46, *rue Bonaventure*
20 août.—287 r

VENTE PAR ENCAN.
PAR A. MARCOTTE.

CARTE,

Je prends la liberté d'informer mes amis et le public en général que j'ai ouvert une salle de vente au

No. 71, Rue St. Jacques

une des places centrales ; pour disposer des meubles de ménage, marchandises et autres effets.

Je donnerai la plus grande attention à toutes les ventes qui me seront confiées et ferai de prompts retours.

J'avancerai de l'argent sur consignation et ferai des évaluations.

A. MARCOTTE,
Encanteur, Marchand à Commission et Agent-Général.
Salle de Vente : No. 71, Rue St. Jacques.

Servez-vous du Fil de Clapperton.

Souliers à bouts cuivrés de Dann.

MERES, ATTENTION

POUR ECONOMISER

Achetez pour vos jeunes enfants des souliers améliorés (Dann's improved Toe Tip,)

L'invention la plus nouvelle

DANN'S
IMPROVED TOE TIP
PATENTED MARCH 16T

FEUILLETON

LES

DEUX HÉLÈNE.

(SUITE.)

Arrivé à deux cents pas de la route, il s'arrêta brusquement et se mit à écouter. Il crut entendre un bruit qui cessa soudain. C'était comme l'écho de sa propre marche. Quand on écoute ainsi après avoir couru, l'oreille est souvent déçue par la respiration plus agitée.

Henri de Villiers, car c'était lui, resta un instant immobile, retenant son souffle. Un silence profond régna dans les bois, mais dès qu'il reprit sa marche, il entendit bruire faiblement les feuilles agitées.

Il se retourna. Illusion ou réalité une forme indecise lui apparut entre les arbres.

Sa carabine tomba en joue. Il visa.

Au moment de faire feu, cependant, il changea de dessein et marcha, l'arme en arrêt, sur l'objet ajusté.

C'était un vieux tronc de chêne ; il en fit le tour et ne vit personne ; mais, à cinquante pas de là, les feuilles bruirent de nouveau, et le vicomte Henri crut voir encore un objet qui se mouvait dans les ténèbres.

—Je rêve ! s'écria-t-il en gourmandant sa faiblesse, comment Rosen serait-il arrivé avant moi sur mon terrain ! Il ne connait pas le pays ..... n'ai-je pas vu cent fois ainsi des ombres mouvantes dans les forêts ? Allons ! du sang-froid ! ma partie est encore belle : J'ai bon pied, bon œil, et pour le moment, personne n'aura mon héritage !

Il prit sa course à travers le bois et ne s'arrêta qu'à la lisière.

Là, il déposa sa carabine contre un arbre, afin de rendre par un frottement vif et prolongé la souplesse à ses mains engourdies.

Il faisait nuit sous le couvert, mais la plaine commençait à s'éclairer. Le vicomte pouvait prendre ses mesures et tracer son plan de bataille. Il ne songeait plus à cette fantasmagorie qui l'avait poursuivi lors de son entrée dans le bois.

Il avait tort. Ce n'était pas Rosen, en effet, qu'il avait vu, mais à deux cents pas de lui, Towah rampait sur le sol, avançant avec lenteur, et ne produisant aucun bruit.

Towah était rentré à Paris, après la sauvage razzia de Montmartre. Il avait suivit la berline, en courant depuis l'avenue Gabriel, où nous l'avons aperçu dans l'ombre, lors du départ des deux adversaires.

Le vicomte Henri se disait :

—Rosen va suivre le ruisseau de Montfort sur le chemin de la Courneuve. Il va remonter le courant pour aborder la route de Lille. Moi, je vais m'embusquer dans la plaine, à demi-portée. Je l'aurai en flanc, et si ma main ne tremble pas, ce sera la fin de l'histoire.

C'était pour favoriser cette manœuvre qu'il s'était fait descendre à un grand quart de lieue au-dessous du ruisseau et qu'il avait gagné à l'ouest en traversant le bois.

Certes, nous ne défendons pas le vicomte ; mais sa ruse, il faut bien l'avouer, ne contrariait pas absolument les lois bizarres et féroces du duel américain. Ce bon pays d'Amérique ne se pique pas du tout de chevalerie. Les Peaux-Rouges étaient les preux ; les Yankees savent vivre, et leurs journaux nous apportent toutes les semaines quelque preuve nouvelle de civilisation ; ils boxent en plein Congrès, ils se prodiguent des coups de carabine dans les rues, ils se brûlent la cervelle dans les églises, à l'aide de ces outils ingénieux qu'ils ont baptisés du nom *d'express-revolvers* : tout cela n'est diantre pas de la sauvagerie.

Le duel américain n'a aucune espèce de rapport avec ce combat assurément inutile, toujours coupable au point de vue religieux, mais courtois et loyal selon la loi mondaine qui est notre duel. Le duel américain est une bataille acharnée ou plutôt une guerre déclarée, où chaque partie belligérante conserve sa liberté d'action. Dans toute guerre, le stratagème est permis. Nous n'avons pas besoin d'ajouter que le duel américain n'est jamais, comme le nôtre, une mauvaise plaisanterie. Il faut mort d'homme au bout de la lutte. Deux balles de liége, échangées à trente-cinq pas n'y *satisfont* point cette chose fantastique et si drôle que nos hommes d'Etat appellent l'honneur.

Le vicomte resserra sa ceinture et s'assura qu'il avait complète liberté de mouvement dans ses habits. Son œil cherchait déjà au loin, dans la plaine, le poste qu'il allait prendre pour l'affût.

Towah n'était plus guère qu'à une cinquantaine de pas. Towah rampait sur ses genoux et sur ses mains. Le serpent des savanes ne glisse pas plus silencieusement dans les grandes herbes.

A l'orient, la ligne grise de nuages se teintait d'amaranthe. Le froid reprenait, comme il arrive d'ordinaire à cette heure. L'eau du dégel pendait en cristeaux aux branches des arbres. Pas une âme ne se montrait dans la plaine.

—Il doit être arrivé pourtant ! se disait le vicomte ; une fois le grand jour venu, le combat deviendra impossible.

A la pointe nord du bois, le terrain se relevait de manière à former une petite éminence, dont le sommet n'était qu'à quelques pas des derniers arbres. Le vicomte y monta pour voir s'il apercevrait de là le ruisseau de Montfort. Towah n'était plus qu'à deux ou trois toises de l'arbre. Il l'atteignit en pressant sa marche, saisit la carabine et se coucha tout de son long. Il désarticula le canon mobile, prit les deux cartouches l'une après l'autre, les mordit et les replaça.

Quand le vicomte Henri revint à l'arbre, la carabine y était toujours appuyée. Towah invisible derrière le tronc d'un vieux chêne fendait sa large bouche avec un rire muet.

Le vicomte prit son arme à la hâte, dépouilla son manteau qu'il roula sur son bras, et s'élançant, tourna le mamelon du côté de l'ouest, il avait aparçu son adversaire.

Albert de Rosen s'avançait, en effet, à une distance de trois à quatre cents pas. Il ne suivait point la direction du ruisseau de Montfort ; il était entré en plaine pour voir tout autour de lui. Sa marche était lente et semblait pénible. Il faisait bonne garde. Son manteau le couvrait de la tête aux pieds.

Le jour, grandissant de minute en minute, permettait de reconnaître son bandeau.

Le vicomte arma et se coula le long d'un sillon. Il fit jouer dans sa gaîne son couteau d'or. Il pensait :

— Dans trois minutes, cet homme est à moi !

Le sillon où il marchait s'approchait jusqu'à cent cinquante pas, au plus près, de la ligne droite suivie par Rosen. Mais celui-ci s'étant arrêté pour jeter à la ronde un regard attentif, changea de direction. Il vint droit sur le vicomte, lequel s'agenouilla et mit en joue.

A cent pas, le vicomte tira.

Le manteau de Rosen tomba et laissa voir son costume hongrois, à la ceinture duquel pendait un couteau d'or tout semblable à celui de Villiers.

Rosen gardait la carabine en arrêt. Il pressa le pas.

Henri visa de nouveau. Son âme était dans ses yeux. Soixante pas à peine le séparaient de son adversaire, lorsque son second coup de carabine partit.

Rosen s'arrêta, sa main toucha son front. Henri le crut blessé à la tête. Mais, loin de chanceler, Rosen sembla tout à coup grandir. Sa taille, voûtée jusqu'alors, se développa robuste et haute.

En même temps, son bandeau arraché laissa voir son visage. M. de Villiers poussa un cri de rage.

— Georges Leslie ! fit-il, en rechargeant vivement sa carabine.

— Je vous défends de recharger ! prononça Rosen avec calme.

Et comme Henri n'obéissait pas, Rosen mit en joue pour la première fois. Un troisième coup de feu retentit dans la plaine déserte. Ce fut le dernier : la crosse de la carabine d'Henri vola en éclats.

Rosen jeta la sienne et continua d'avancer.

Ses yeux étaient fixés sur ceux du vicomte, qui était pâle, mais dégainait résolûment son couteau d'or.

— Vous avez une heureuse chance, monsieur Leslie, dit Henri : si j'avais touché juste, à quoi vous eussent servi toutes vos momeries ?

— Notre combat n'a pas encore commencé, monsieur de Villiers, répondit Rosen ; il n'y avait pas de balles dans vos cartouches.

— Alors, c'est un assassinat !

Rosen dégaina son couteau d'or.

— Voulez-vous rendre justice à Ellen Talbot ? demanda t-il.

— Non, répondit Henri ; je vous attends.

Rosen fit deux pas et un saut. Henri le reçut de pied ferme et lui porta un coup à bras raccourci que Rosen para sans riposter.

L'instant d'après, Henri était renversé sur le sol ; Rosen lui tenait le poignet droit et avait un genou sur sa poitrine.

— Voulez-vous rendre justice à Ellen Talbot ; votre femme ? demanda-t-il pour la seconde fois.

Le vicomte écumait de fureur impuissante.

— Non ! répondit-il encore.

Puis il se prit à rire et ajouta

— Vous avez fait serment de ne pas me tuer !

Pour la troisième fois, Rosen demanda :

— Voulez-vous rendre justice à votre femme pour sauver votre vie ?

Son hésitation même rendait à M. de Villiers toute son assurance.

— Je veux épouser Hélène de Boistrudan, ma cousine, répliqua t il ; je vous cède l'autre, beau chevalier errant !

Le comte Albert ne pouvait pas comprendre encore ce qu'il y avait d'infâme raillerie dans cette parole.

A peine Henri l'eut-il prononcée qu'il fit un effort ponr se dégager, effort si violent que sa jaquette s'ouvrit, déchirée. Un papier tomba de son sein.

Il poussa un rugissement et mordit le poignet de Rosen pour le faire lâcher prise.

Celui-ci lâcha prise en effet.

Il était penché sur le papier, qui était une lettre.

Du premier coup d'œil il avait reconnu le timbre postal des Etats-Unis ; la lettre venait de Baltimore. Elle était adressé à Mlle de Boistrudan, mais ce n'était pas l'écriture d'Ellen Talbot.

Cédant à un premier mouvement, Rosen se jeta sur la lettre. Le vicomte Henri, qui le guettait fit un bond de tigre, visa au cœur et lui lança un furieux coup de couteau.

Mais son coup ne porta point, et il se sentit enlevé de terre par deux bras d'athlète qui étreignaient sa ceinture. il ne pouvait pas se retourner. A quoi bon d'ailleurs ? les mains de bronze rouge de Towah le Pawnie étaient aussi reconnaissables que son visage.

— Ne lui fais pas de mal ! ordonna Rosen.

(A continuer.)

VIGNOBLE BEACONSFIELD

En 1877, M. Menzies établit ce vignoble, et l'an dernier, quand le succès eut couronné ses efforts, il forma une société avec M. G. F. Gallagher, de Rochester, (N.-Y.) Ce dernier n'a contribué en rien à cette entreprise et dans le cours du mois de février dernier, il intitua une action en dissolution de la Société Gallagher et Cie. — Déjà un protet a été signifié à la demande de son ex-associé ; et ce, apparemment dans le but d'empêcher l'exploitation du Vignoble jusqu'à ce que la saison fut tellement avancée qu'il y eut toute impossibilité de réaliser des profits.

Dans l'intervalle, cette société (Gallagher et Gauthier) a loué une propriété sur laquelle aucune vigne n'avait été plantée. Elle lui a donné le nom de Vignoble Beaconsfield et a offert en vente des vignes provenant soi-disant de ce vignoble, mais qui en réalité ont été récoltés aux Etats-Unis.

Nous nous permettons donc de déclarer que MM. Gallagher et Gauthier n'ont jamais eu aucun intérêt dans notre vignoble, qui est l'ancien Vignoble Beaconsfield, et il ne peut en exister d'autres du même nom. On ne peut se procurer les vignes Beaconsfield que dans notre maison seulement. Nous possédons un assortiment considérable et très choisi et nos affaires n'ont nullement souffert des procédures de M. Gallagher.

Pour les plantations du printemps, nous offrons en vente tout ce stock, sous la raison sociale de

MENZIES & CIE,
Vignoble Beaconsfield,
Beaconsfield, (Pointe-Claire.)

29 Avril 1880.—197

Glace ! Glace ! !

Pour se mettre à l'unisson avec les autorités civiques qui depuis quelques années, se sont occupées avec tant de soin de préserver le public contre les maladies épidémiques et autres, les soussignés ont pris les moyens de fournir aux citoyens de Montréal la meilleure qualité de glace qu'il soit possible de désirer.

Ils ont fait leur provision de l'autre côté du fleuve, à St. Lambert, où l'eau coule toujours claire, pure et limpide.

Leur glace, soumise à l'analyse la plus scrupuleuse, a été trouvé irréprochable.

Ils ont donc raison de compter sur la clientèle de tous ceux qui tiennent à conserver la santé de leur famille en ne les exposant pas à boire de l'eau ou manger des aliments contaminés par les impuretés qui se rencontrent souvent dans la glace mal choisie.

Leurs prix modiques, comme par le passé, offrent à tous la plus grande facilité. On peut le voir par la liste suivante :

(La saison est du 1er Mai au 1er Octobre)

10 lbs par jour pour la saison	.....	$ 4.00
20 lbs — —	.....	6 00
30 lbs — —	.....	8 00
90 lbs — —	.....	10 00
50 lbs — —	.....	12 00

AU MOIS.

10 lbs	— pour un mois	$1 00
20 lbs	—	1 50

☞ Deux livraisons le samedi. Le tout payable d'avance.

Nous fournirons aussi de la glace dans le mois d'octobre aux prix mensuels. Trois livraisons par semaine.

Les personnes qui auront besoin d'une grande quantité sont priés de bien vouloir s'adresser aux soussignés, et nous les assurons d'avance qu'elles seront satisfaites.

La qualité de la glace devant être une considération pour ceux qui s'occupent de leur santé, nous leur dirons que toute notre glace a été prise à St. Lambert, près du Pont Victoria, c'est-à-dire qu'aucun détritus n'y est mêlé et que la glace formée de l'eau stagnante des petites rivières ne saurait lui être comparée pour la pureté, ni sous aucun autre rapport.

Nul employé n'est autorisé à vendre de la glace, mais tous sont tenus d'être polis et de remplir leur devoir avec diligence. Les rapports de toute contravention à cette règle seront reçus avec remerciements.

J. CHRISTIN & CIE.,
149, Rue Sanguinet.

21 Avril. 190

VITRAUX POUR COUCHES CHAUDES

HUILE DE LIN,
TEREBENTHINE,
PEINTURES,

Les Vernisseurs et les Peintres trouveront un assortiment complet chez

S. H. MAY & CIE.,
474, Rue St. Paul.

1er Avril. 172—tm k

J. WRIGHT & Cie.

FABRICANTS BREVETÉS

Pour Parquets de Marqueterie

☞ *Toiles cirées pour planchers, Garnitures de Bureau, Tapis et Ameublements pour Eglises et toutes sortes d'ouvrages de fantaisie.*

Les commandes seront reçues à la Fabrique, et à la Salle d'Echantillons,

Nos. 11 et 17, RUE HERMINE

17 Mars. 161—o

ANGLETERRE !

LE DR. GRAY, INVENTEUR DE LA

VITALINE,

Etait un célèbre médecin de Londres (Angleterre).

La VITALINE a opéré des cures merveilleuses parmi ses clients.

La VITALINE continue à produire les mêmes résultats de ce côté de l'Atlantique.

PRIX : 8I LA BOUTEILLE.

En vente chez :
Laviolette & Nelson, Rue Notre-Dame.
J. A. Harte, Rue Notre-Dame.
G. Goulden, Rue St. Laurent.
Geo. Wight, Rue St. Joseph.
H. F. Jackson, Rue Ste. Catherine et chez tous les pharmaciens.

"The Grav Medecine Co."

210 TORONTO,

REMEDE SPECIFIQUE DE GRAY

TRADE MARK. Le GRAND REMEDE TRADE MARK

Before Taking

After Taking.

Anglais. — Une guérison infaillible pour la faiblesse séminale, la spermatorrhée, l'impuissance et toutes les maladies quisont les suites des habitudes honteuses : perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans le dos, obscurcissement de la vue, décrépitude prématurée et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consomption ou à une mort précoce. Détails complets dans notre pamphlet, que nous envoyons *gratis* par la malle. ☞ Le remède spécifique est vendu par tous les droguistes à $1 le paquet ou six paquets pour $5. Il sera envoyé franc de port sur réception de la somme requise.

CIE. DE MEDECINE DE GRAY,
Toronto, Ontario, Canada.

☞ En vente à Montréal chez tous les droguistes en gros et en détail et dans tous les endroits du Canada et des Etats-Unis.

N. B. — L'extension de notre commerce nous a obligés à transporter notre domicile à Toronto, où toutes communications devront à l'avenir nous être adressées.

8 Mai. 203 a

Vive la Naphthaline ! Vive la Naphthaline

Victoire ! Victoire ! Victoire

La meilleure chose pour les Cheveux !

Victoire ! Victoire ! Victoire !

D'Halifax à Manitoba,

On emploie la Naphthaline pour les Cheveux !

7 Janvier.—a

Le Dr. M. H. Utley

Qui est bien connu de la plupart des citoyens de Montréal et dans toute la Province comme médecin homéopathique, après une absence de trois ans, est revenu en cette ville pour y résider, continuera à pratiquer au No. 1356, Rue Ste. Catherine, où on peut le consulter de 9 à 11 heures a.m., et de 2 à 4 heures p.m., et le soir.

27 Octobre. 68—a

W. H. DION YOUNG, D.D.S.

Gradué du Collége Dentaire de Philadelphie en 1873,

DENTISTE

300½, Rue Notre-Dame

Chirurgie et Mécanique Dentaire suivant toutes les améliorations modernes.

Une attention toute particulière donnée à l'administration des Anesthétiques sous la surveillance d'un médecin expérimenté.

300½, *Rue Notre-Dame.*

27 Août. 293—a

Moulins à Café et Epices de la Cité.

MURRAY & MARROTTE,

Fabricants et Importateurs de CAFÉS, EPICES, etc., etc.,

605, RUE CRAIG

[Près de la Station de Feu No. 1.]

Café grillé et Epices moulues pour le commerce avec les derniers mécanismes améliorés.

12 Mars. 156—r

Toiture composée de Plombagine, Mica et Pierre de Savon.

La plus durable, la meilleur marché, la plus forte et la plus légère maintenant en usage. Elle n'est pas affectée par le climat, est indestructible et résistible au feu. La toiture de ciment de SPARHAM posée depuis sept ans est tout à fait intacte et a donné satisfaction entière. Références de Montréal : A. G. Fowler, architecte : Compagnie de Coton de Montréal, travaux à Valleyfield ; A. Bustin & Cie., machines à papier de Valleyfield ; Peck, Benny & Cie ; A. McDougall, Ecr., 124, rue Mackay ; W. King, Ecr., de Rogers et King ; T. Harrison, Ecr., 86, rue Bleury, et autres.

A. S. HALL, Seul Agent,
773, Rue Craig.

2 Février. 122

ALLUMETTES

TELEGRAPHE, TELEPHONE, etc

De qualité supérieure.

E. B. EDDY

CHAQUE BOITE GARANTIE

Demandez chez votre Epicier les Allumettes de Eddy.

H. A NELSON & FILS,
Agents en Gros.

3 Novembre. 45—a k

DEMANDEZ LES BISCUITS

DE

STEINSON, AULD & Cie.

A VOTRE EPICIER.

1er Mai. 199—1m

HUILE. 1879. HUILE.

ISAAC ANDERSON

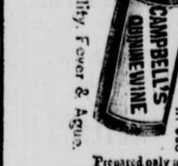
Marchand en Gros et Manufacturier d'Huiles à Machines améliorées.

I. X. L. Huile à Machines.
Lubrificateur Dufferin.
Valvoline (Huile à Cylindres.)
Huile améliorée pour Harnais, etc., etc.

Bureau :—No. 15, Rue Wellington Est.
Manufacture :—Rues St. Laurent et Parc Sud.

JOHN FISKEN & Co.,
Agents,
Toronto, Ont.

27 Juin. 243



HUILE extra pour graisser les Machines ! ! ! La véritable seule porte la marque de commerce ci-dessus. Cette huile a remporté tous les premiers prix aux Expositions depuis dix ans et a de plus remporté la seule médaille d'or qui ait jamais été offerte.

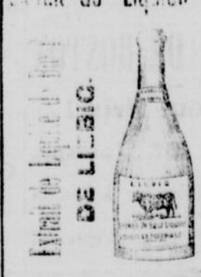
Je garantis mon huile comme étant supérieure à toutes celles en usage pour les machines et la seule livrée à moitié prix de sa valeur, pour approvisionner les Phares ou autres. S'adresser à

G. B. STOCK,
No. 58, Rue Church, Toronto.

Ou à

J. A. WILKS, Agent,
514, Rue St. Paul, Montréal.

10 Mars. 151—r



☞ En vente chez tous les marchands détailleurs. 193 a

PRIX EXTRA-EXPOSITION de la PUISSANCE

L'Ami du Cuisinier

LA POUDRE A BOULANGER est Manufacturée sous le patronage des consommateurs du Canada.

Les demandes croissantes de l'Ami du Cuisinier démontre qu'elle est le choix du Peuple.

Vendue en détail partout.

Manufacturée seulement par

W. D. McLaren

55 & 57, rue du Collége, Montréal

20 Janvier. 111—r

Prepared only at the
MEDICAL HALL,
MONTREAL.

A vendre chez MM. Dufresne & Mongenais, rue Notre-Dame, Montréal. 184

Extrait de Liquide de Bœuf

DE LIEBIG

A vendre chez tous les Pharmaciens et dans toutes les Epiceries.

LA "VIENNA BAKING POWDER"

Est encore reconnue comme la poudre qui rend le pain et la pâtisserie plus blanc, plus légers et meilleurs que n'importe qu'elle autre. Si votre épicier ne l'a pas, demandez lui de vous la procurer.

C. M. PUTNEY, proprietaire,
26 Février.—143 a 40, Carré Victoria.

KAOKA ! KAOKA !

QU'EST-CE QUE LE KAOKA ?

Le Kaoka, le nouveau breuvage, est le seul satisfaisant.

IL REMPLACE LE THE ET LE CAFÉ

Très-recommandé pour usage régulier aux repas ordinaires.

C'est qu'il y a de mieux pour suivre le régime diététique.

Le KAOKA est le tégument du blé saccharin.

Essayez-en un paquet. Demandez-le à votre épicier.

Prix : paquet de ½ lb, 10 cts.
paquet de ¼ lb, 25 cts.

EMIL POLIWKA & CIE.,
36, *rue St. Sacrement*,
Seuls Agents.

26 nov.—57 a

MARCHAND DE MONTRES,
IMPORTATEUR DE DIAMANTS,

ARMAND BEAUDRY

BIJOUTIER,

269, Rue Notre-Dame, Montréal

☞ On répare avec soin et à des prix réduits tous BIJOUX, objets d'Orfévrerie, etc.

Nous recommandons pour l'usage des familles, tous nos articles, et particulièrement

NOTRE VAISSELLE D'ARGENT.

Nous désirons spécialement attirer l'attention sur nos porte-huiliers, qui sont d'une grande variété et de qualité supérieure.

Nous avons aussi un grand choix de bouteilles.

Prix des porte huiliers, très élégants et de modèle divers, depuis $2.75 avec cinq bouteilles, jusqu'à $18.00 et plus.

Nos Couteaux à lames d'acier et à manches argentés très solidement, seront vendus depuis $4 en montant. Ils sont d'un usage très commode et très élégants.

Nous offrons à nos amis, les articles suivants, de premier choix, d'une grande élegance et dans les goûts les plus variés :

FOURCHETTES et CUILLERES à dessert, à dîner et à thé, qui seront vendues à des prix très avantageux.

VENEZ VOIR !

☞ Les Dames sont spécialement invitées. On parle anglais, français et allemand.

AU MAGASIN DE DETAIL ET DE GROS,
No. 18, Rue DeBresolles, près de la Rue St. Sulpice.

SIMPSON, HALL, MILLER & Cie.,

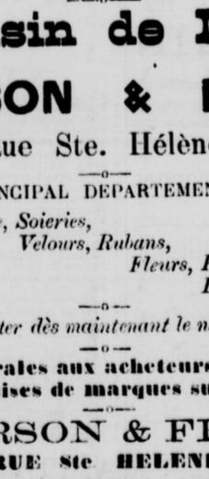
ENTREPOT DES ORGUES DE LA PUISSANCE

(*Dominion Organs*) de BOWMANVILLE, Ont.,

No. 280, — Rue Notre-Dame, Montréal, — No 280

PHILADELPHIE, 1876 Médaille Internationale.

SYDNEY 1877 Médaille Internationale.



PARIS 1878 Médaille Internationale.

TORONTO 1878 et 1879 Médaille d'Or.

L. E. N. PRATTE, AGENT GÉNÉRAL POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC.

La faveur avec laquelle les ORGUES DE LA PUISSANCE

ont été reçues par les musiciens, et le public en général a engagé la "Cie. d'Orgues de la Puissance" de Bowmanville, Ont., à établir à Montréal, au magasin ci-dessus un 'Entrepôt pour la Province, où elle offre constamment en vente au prix de la manufacture, 15 à 20 modèles différents de ses magnifiques instruments—parmi lesquels sont ses célèbres

ORGUES HARMONIUMS

les *seuls* qui méritent ce nom.

Pas de droits d'importation à payer et par conséquent à très bon marché.

Prix de $50 à $1200.

☞ Une visite est respectueusement sollicitée de la part de toutes les personnes qui s'intéressent à l'avancement de l'art musical et au progrès des industries Canadiennes.

Ecrivez pour catalogues.

L. E. N. PRATTE,
Agent Général pour la Province de Québec.

N. B.—UN FACTEUR D'ORGUE expérimenté se charge, également de l'accordage et de la réparation des Orgues à Tuyaux.

NOUVEAU COMMERCE EN GROS.

Magasin de Modes

PATERSON & FRERES,

22, — Rue Ste. Hélène, — 22

PRINCIPAL DEPARTEMENT :

Garnitures en Paille, Soieries, Velours, Rubans, Fleurs, Plumes, Dentelles, Ornements.

☞ *On peut visiter dès maintenant le nouvel assortiment.*

Conditions libérales aux acheteurs au comptant et Marchandises de marques superieures.

PATERSON & FRERES,

22, — RUE Ste HELENE, — 22

58 & 60, RUE WELLINGTON OUEST, TORONTO.

14 Mai. 28—nm

FOURNEAUX DE CUISINE EN FER FORGE

A L'USAGE des HOTELS et des FAMILLES.

Ce sont les seuls FOURNEAUX DE CUISINE en fer forgé, fabriqués à Montréal qui aient donné entière satisfaction. Nos améliorations récentes ont beaucoup aidé à prouver la commodité et la durée de nos FOURNEAUX.

Pour le poids du métal et le caractère général du travail, nous défions toute concurrence en cette ville ou ailleurs

Chaque Fourneau est garanti pour 3 ans.
Plus de 700 sont en usage à Montreal.

BURNS & GORMLEY,

FABRICANTS,

675, rue Craig, près la rue Bleury

12 Mai. 105—a

Poêles en gros et en détail

POELES de toutes descriptions et des plus nouveaux patrons toujours en magasin et aux plus bas prix GRILLES, POELES DE SALLE ET DE CUISINE, etc., etc.

JODOIN & CIE., 309, RUE ST. PAUL, MONTREAL

27 oct.—a '42

Les Laveuses en Zinc

PLANET ET WAVERLEY

NOUVELLE INVENTE DE

E. B. EDDY,

SONT LES PLUS

BELLES LAVEUSES

EN AMERIQUE

6 déc.—p

Henry BIRKS & Cie

BIJOUTIERS, ETC.,

222, rue St. Jacques

Invitent le public à faire l'examen de leur assortiment complet, comprenant les célèbres

Montres Nardin et Américaines,
Belles Orfèvreries, Argenteries, et autres,
Les plus belles Argenteries plaquées au plus bas prix.

11 Décembre. 79—r

Réparations de Maisons.

MM. LAVOIE & LEFEBVRE

Peintres de maisons et d'enseignes, imitateurs, tapissiers, blanchisseurs, etc., sont prêts à faire des travaux de première classe, à

25 pour cent meilleur Marché qu'ailleurs,

En exécutant l'ouvrage eux-mêmes, ils peuvent garantir pleine satisfaction.

☞ Une visite est respectueusement sollicitée au No. 156, Rue St. Laurent, près de la Rue Dorchester et 760, Rue Ontario.

20 Février. 132—tm

AUVENTS

Nouveaux goûts,

Patrons élégants,

Couleurs variées,

Bonne qualité.

Toutes les commandes sont exécutées sous la surveillance de M. HUDSON, qui est le seul autorisé à prendre des mesures et faire des contrats en notre nom.

Wm. Hudson & Cie.

143, rue St. Pierre.

1er mars 147 tm

BOIS. — BOIS DE CHÊNE. — Le soussigné a constamment en mains, à la disposition du public, un grand assortiment de bois de pin, de noyer, de bois de frane, de bois de chêne pour construction de maisons ou de ponts, et le tout à des prix très raisonnables.

H. BULMER, Jr.,
No. 120, rue St. Charles Borromée.

7 avril. 177 tm

A VENDRE

5 Millions de Pieds de Bois de Sciage, etc.

De toutes épaisseurs, largeurs et qualités préparés ou brut.

Lattes, Bardeaux sciés et fendus ; Colombages, Moulures, etc.

Au choix de

T. PRÉFONTAINE & CIE.,
No. 92, Rue Sanguinet,
Coin de la Rue Dorchester.

17 Mars. 161—r

Bois de Sciage.

A BON MARCHÉ.

Bois préparé et brut de toutes les dimensions désirables ainsi que bardeaux et lattes. Clos : No. 430, rue Lagauchetière, côte Est de la rue St. Laurent, et sur les quais, en bas du Marché Bonsecours.

Bureau principal, 430, rue Lagauchetière.

D. PARIZEAU.

7 avril.—177 tm

James W. Duncan & Cie.

COMMERÇANTS DE

Bois et de Charbon

En Gros et en Détail,

No. 2, BATISSE ST. JACQUES

CARRÉ VICTORIA, Montréal.

10 Juin. 23—1z m

CHARBON ! CHARBON !

PREMIERS ARRIVAGES.

Charbon en gros morceaux.
" à fournaises,
" moyen,
" pour poêles,
" en petits morceaux,
Charbon écossais pour machines à vapeur.
Charbon anglais, do do
Charbon de la Nouvelle-Ecosse pour machines à vapeur.

Réduit aux plus bas prix !

S. W. BEARD & Cie

52, Rue McGill.

27 avril 1880 194

Charbon ! Charbon ! Charbon !

Charbon bitumineux d'Ecosse.
Charbon bitumineux de la Nouvelle-Ecosse,
Etc., Etc.,

A vendre à bon marché.

J. D. H. LECUYER & Cie.,

28 — RUE McGILL. — 28

25 Mars. 167.

Exposition de la Puissance !

OUVERTE A TOUT L'UNIVERS.

POELES CLENDINNENG !

Le "LEADER" — La nouvelle Fournaise Clendinneng et les accessoires du POELE CLENEINNENG, ont obtenu le PREMIER PRIX sur tous les autres competiteurs.

☞ Septembre. 17—r

J. Wentworth Hill,

EMMAGASINAGE.

Bon magasin pour toutes sortes de marchandises en entrepôt ou libres.

Entrepôt No. 73.

Magasins : Coin des Rues William et Queen.

BUREAU 48, RUE WILLIAM.

Références :—J. D. Crawford, Ecr., Henry A. Budden, Ecr., MM. Wm. Dow & Cie, MM. Henry Chapman & Cie, MM. J. M. Douglas & Cie.

11 février.—141 m

LINGERIE DE TROY.—Manufacture de Chemises et de Collets. Bureau, No. 9, rue Bleury ; Manufacture, No. 25, rue Bleury. Tous les travaux se font à la main. Aucune machine ou préparations chimiques en usage. Nouveaux plastrons posés à d'anciennes chemises. Réparages à bon marché.

R. G. BROWN, Propriétaire

août.—287

Servez-vous du Fil de Clapperton.

DEMÉNAGEMENT.

Ayant transporté son bureau d'affaires à un endroit très-fréquenté,

No 1, Place Beaver Hall

Le soussigné attire respectueusement l'attention du public sur son assortiment considérable de Pianos Steinway, Chickering Decker Frères, Gabler et Emerson, et sur son assortiment varié d'ORGUES DE SALON de Mason & Hamlin.

Tous ces instruments sont à vendre aux prix les plus réduits et aux conditions plus favorables.

Pianos à louer à tous les prix comme l'ordinaire.

Pianos accordés, déménagés, réparés, etc par des ouvriers d'expérience.

On accordera une attention spéciale ordres que l'on recevra.

JOSEPH GOULD.

6 juin.—226 a

Pianos et Orgues.

Avant de déménager aux Nos. 224 et 226, de la Rue St. Jacques, la Cie. de Pianos de New-York avertit ses pratiques qu'elles pourront acheter à des prix excessivement réduits les orgues et pianos des différentes dénominations suivantes :

New York Weber,	Heintzman & Cie.
Hallet, Davis & Cie.,	New York Piano Co.
Jos. P. Hall,	P. S. Williams & Cie.
Vose & Sons,	Geo. Woods & Cie.—Orgues.
	Cie. de la Nouvelle-Angleterre—do

On peut voir les échantillons de ces magnifiques Pianos au magasin No. 183, de la Rue St. Jacques.

On pourra aussi se procurer à la même place les catalogues de ces différents établissements.

LA CIE. DE PIANOS DE NEW-YORK.

12 mai. 206

PIANOS

Neufs et de seconde main à prix réduit Célèbres Orgues de Bell.

10—Place Phillips—10

22 août.—a 289

BONS PIANOS A VENDRE A BON MARCHÉ.

Nous avons actuellement en mains une douzaine d'excellents Pianos d'occasion qui nous avons pris en échange pour des Weber et autres. Nous les avons fait réparer et ce sont maintenant de très bons instruments. Les personnes qui n'ont pas les moyens de se procurer un Piano dispendieux feront bien de nous faire une visite pour voir ceux que nous avons et que nous vendrons à bon marché.

COMPAGNIE DE PIANOS DE NEW YORK,

3 Novembre Jacques 47

AKEBMAN, FORTIER & CIE.

PAPETIERS

Règleurs, Imprimeurs, Lithographes Fabricants de Livres de Comptes,

258, rue St. Jacques, 258

Ci-devant JAMES SUTHERLAND

SPECIALITÉ — Livres de Comptes fabriqués sur commande.

12 août.—a 289

A VENDRE.

Les Engins et Chaudières

NEUFS ET DE SECONDE MAIN

Des forces suivantes : Un de 5 forces de chevaux, un de 12, un de 18, un de 25, un de 40, un de 50, et un de 60. Aussi arbres de couche avec accouplements de traverses intérieures pat ntées. Locomotive verticale multitubulaire, et bouilloires tubulaires des meilleurs matériaux et ouvrages.

S'adresser à

W. P. BARTLEY & CIE

Usines d'Engins du St. Laurent,

17 et 29, Rue Mill,

21 janvier 1880.—118 a

E. CHANTELOUP,

No. 687, RUE CRAIG, MONTREAL.

FABRICANT DE

Cloches d'Eglise, d'Horloges de Tours et de Locomotives, comprenant des Carillons.
Becs de Gaz et de Lampes de toutes sortes.
Appareils à Vapeur, Ecrans en fer, Calorifères à la vapeur et à l'eau chaude.
Espagnolettes et fermetures françaises pour les croisées.
Fournitures de Chemins de Fer de toutes sortes.
Appareils électriques et leurs fournitures.
Ferronneries pour Entrepreneurs.

21 Février. 80—a

LA "MONTREAL ELECTRIC LIGHT COMPANY" s'adressera à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session pour obtenir un acte d'incorporation pour la "*Montreal Electric Light Company*," avec pouvoir de fournir de la lumière et un pouvoir moteur et dans la Ville et le District de Montréal, produite par l'électricité et tous les pouvoirs nécessaires à ces fins.

ABBOTT, TAIT, WOTHERSPOON & ABBOTT,
Solliciteurs des Appliquants.

Montréal, 21 Janvier 1880 113

La Minerve,

JOURNAL QUOTIDIEN

PRIX D'ABONNEMENT.

CANADA

VILLE	—Un an	$8.00
do	—Un an, d'avance	6.00
do	—Six mois	4.00
do	—Six mois, d'avance	3.00
CAMPAGNE,	—Un an	6.00
do	—Un an, d'avance	5.00
do	—Six mois	3.00
do	—Six mois d'avance	2.50

ETATS-UNIS.

Un an, (payable d'avance) en or	$6.00
Six mois " "	3.50

FRANCE.

Un an	$11.00
Six mois	6.00

(*Frais de Port payés par les Editeurs*)

TARIF DES ANNON